

Univerzita Karlova v Praze  
Pedagogická fakulta  
Katedra francouzského jazyka a literatury

## BAKALÁŘSKÁ PRÁCE

Le français dans les îles de l'Océan Indien

French language in Indian Ocean

Francouzština na ostrovech v Indickém oceánu

Antropiusová Andrea

Vedoucí práce: PhDr. Eva Kalfířtová

Studijní program: Specializace v pedagogice

Studijní obor: Francouzský jazyk se zaměřením na vzdělávání

Základy společenských věd se zaměřením na vzdělávání

Prohlašuji, že jsem bakalářskou práci na téma *Le français dans les îles de l'Océan Indien* vypracovala pod vedením vedoucího práce samostatně za použití v práci uvedených pramenů a literatury. Dále prohlašuji, že tato práce nebyla využita k získání jiného nebo stejného titulu.

V Praze dne 3.4.2015

.....

podpis

**Poděkování:**

Na tomto místě bych ráda poděkovala své vedoucí bakalářské práce, paní PhDr. Evě Kalfiřtové, za pomoc a cenné rady, které mi poskytla při přípravě a zpracování této práce.

## **ANOTACE**

La Réunion, Madagaskar, Mayotte, Seychely, Komory a Mauricius jsou francouzská zámořská území nacházející se v Indickém oceánu. Cílem této bakalářské práce je nastínit jazykovou situaci a jazykové zvláštnosti francouzského jazyka v těchto již zmíněných územích. Bakalářská práce je rozdělena do šesti velkých kapitol, které jsou následně rozděleny do dalších pěti podkapitol, z nichž poslední podkapitola, Jazykové zvláštnosti, je rozdělena do tří menších kapitol týkajících se jednotlivých jazykových disciplín (fonetika, morfologie a syntax, lexikologie). Všechny kapitoly jsou seřazeny chronologicky a zabývají se postupně zeměpisnou polohou, historickými událostmi, obyvatelstvem, jazykovou situací a jazykovými zvláštnostmi francouzského jazyka.

## **KLÍČOVÁ SLOVA**

Indický oceán, jazykové zvláštnosti, francouzština, zámořská území, kolonie, historie, vzdělávání

## **ANNOTATION**

La Réunion, Madagascar, Mayotte, Seychelles, Comoros and Mauritius are a colony of France located in the Indian Ocean. The target of this bachelor thesis is to outline a situation linguistic and variety of French language in this territory above mentioned. This bachelor thesis is divided into five main chapters that are divided into five lesser parts. The fifth chapter is divided into three chapters include the linguistic discipline (phonetics, morphology and syntax, lexicology). All chapters are chronologically arranged and start with studying the geography, the history, the population, the linguistic situation and variety of French.

## **KEYWORDS**

the Indian Ocean, variety of French, history, education, islands, colony, overseas

## TABLE DE MATIÈRES

INTRODUCTION .....	9
1. DOM-TOM français .....	11
1.1 Explication du mot « outre-mer » .....	11
1.2 DOM-TOM français .....	11
1.3 La position du français.....	13
2. L'île de la Réunion.....	16
2.2 Géographie .....	16
2.2 Les événements historiques .....	17
2.3 Population .....	19
2.4 Situation linguistique .....	20
2.5 Particularités linguistiques .....	22
2.5.1 Phonétique .....	22
2.5.2 Morphosyntaxe .....	23
2.5.3 Lexique .....	24
3. Madagascar .....	27
3.1 Géographie.....	27
3.2 Les événements historiques .....	29
3.3 Population .....	30
3.4 Situation linguistique .....	31
3.5 Particularités linguistiques .....	33
3.5.1 Phonétique .....	34
3.5.2 Morphosyntaxe .....	34
3.5.3 Lexique .....	35
4. Mayotte .....	38
4.1 Géographie.....	38
4.2 Les événements historiques .....	39

4.3 Population .....	39
4.4 Situation linguistique .....	40
4.5 Particularités linguistiques .....	40
5. Seychelles .....	42
5.1 Géographie.....	42
5.2 Les événements historiques .....	43
5.3 Population .....	45
5.4 Situation linguistique .....	46
4.5 Particularités linguistiques .....	48
5.5.1 Phonétique .....	48
5.5.2 Morphosyntaxe .....	48
5.5.3 Lexique .....	49
6. Comores .....	50
6.1 Géographie.....	50
6.2 Les événements historiques .....	51
6.3 Population .....	52
6.4 Situation linguistique .....	53
6.5 Particularités linguistiques .....	55
7. Maurice .....	57
7.1 Géographie.....	57
7.2 Événements historiques .....	58
7.3 Population .....	59
7.4 Situation linguistique .....	59
7.5 Particularités linguistiques .....	63
7.5.1 Phonétique .....	63
7.5.2 Morphosyntaxe .....	64
7.5.2 Lexique .....	64

CONCLUSION..... 66

RÉSUMÉ ..... 68

BIBLIOGRAPHIE..... 70



## INTRODUCTION

Dans ce mémoire de licence nous nous occupons de la position du français dans l’océan Indien. Nous divisons notre mémoire en sept grandes parties. La première vise à présenter et à expliquer la position administrative des pays d’outre-mer et la francophonie. Les six parties suivantes ont une structure commune et unifiée et abordent chacune un territoire que nous avons choisie d’analyser. Elles sont divisées en cinq sous-parties où nous abordons successivement la géographie, les événements historiques, la population, la situation linguistique puis les particularités linguistiques du territoire. Cette dernière partie peut être encore divisée en trois points qui expriment plus profondément les particularités linguistiques des domaines phonétiques, morphosyntaxiques et lexicaux.

Cette structure unifiée facilitera l’orientation dans le texte et permettra de comparer les positions des langues locales, la prononciation ou le lexique des variantes particulières du français.

Les six pays d’outre-mer que nous allons présenter appartiennent à la France et sont situés dans l’océan Indien. Il s’agit de la Réunion, Madagascar, Mayotte, les Seychelles, les Comores et Maurice.

Pour rédiger ce mémoire de licence qui consacre son contenu aux îles situées dans l’océan Indien, nous avons étudié les publications spécialisées écrites en français ou en tchèque, les tableaux qui se focalisent sur les particularités linguistiques, et nous avons eu besoin d’utiliser des dictionnaires de créole-français et français-malgache par exemple. Nous nous sommes appuyée sur le livre de monsieur Jaromír Kadlec pour vous montrer les particularités linguistiques de la langue française, nous avons repris la plupart des exemples de son livre.<sup>1</sup>

Le but de notre mémoire de licence est d’esquisser la situation linguistique et les particularités du français dans les pays d’outre-mer français. Nous fournissons aux lecteurs les informations sur le développement historique, en détail, pour qu’ils puissent connaître un petit peu ces pays éloignés de notre continent européen. Ce travail pourrait être utile aux gens qui décident de voyager dans les îles de l’océan Indien. Ce mémoire

---

<sup>1</sup> KADLEC, Jaromír: Francouzština na ostrovech v Indickém oceánu a v Tichomoří. Olomouc: Univerzita Palackého v Olomouci, 2013

peut éventuellement fonctionner comme un support matériel parce que nous mentionnons aussi l'actualité des langues officielles ou co-officielles et la diversité linguistique, et cela peut avertir les gens quant au changement de sens des mots.

## 1. DOM-TOM français

### 1.1 Explication du mot « outre-mer »

Qu'est-ce que nous pouvons nous imaginer sous le terme « outre-mer » ? Chacun d'entre nous a une autre idée, mais en général ce mot désigne des pays d'outre-mer, c'est-à-dire les pays situés au-delà des mers. Ce terme a été utilisé pour nommer les pays colonisés qui appartiennent principalement aux Européens. Certains pays d'outre-mer qui ont été colonisés par les Français ont été divisés en départements et en territoires français.

Il y a ainsi eu un développement de sigles désignant les pays d'outre-mer d'après leur position administrative. Nous nous attacherons à expliquer les différents changements de sigles qui ont eu lieu dans l'océan Indien.

### 1.2 DOM-TOM français

Les départements d'outre-mer ont été créés par la loi du 19 mars 1946, d'après l'article n° 85 : « *La République française, une et indivisible, reconnaît l'existence de collectivités territoriales. Ces collectivités sont les départements et les territoires d'outre-mer.* »<sup>2</sup> Cette loi compte quatre départements : La Guadeloupe, la Guyane, la Martinique et La Réunion.

Depuis la réforme constitutionnelle de 2003, le statut DOM-TOM a été changé. Nous pouvons citer certaines parties de la Constitution Française, d'après l'article n° 72-4 : « *La République reconnaît, au sein du peuple français, les populations d'outre-mer, dans un idéal commun de liberté, d'égalité et de fraternité.* »<sup>3</sup> Ici, nous pouvons voir que le département appartient bien à l'État français. Les passages de la Constitution qui définissent le peuple français sont les mêmes pour les départements de la métropole et ceux d'outre-mer.

Maintenant, nous allons citer la Constitution quant au statut des pays d'outre-mer : « *La Réunion et Mayotte, sont régis par l'article 73 pour les départements et les régions*

---

<sup>2</sup> Conseil constitutionnelle: Constitution de 1946, IVe République. *Conseil constitutionnelle* [online]. [cit. 2015-01-15]. Dostupné z: <http://www.conseil-constitutionnel.fr/conseil-constitutionnel/francais/la-constitution/les-constitutions-de-la-france/constitution-de-1946-ive-republique.5109.html>

<sup>3</sup> Assemblée nationale: Constitution de la République française. *Assemblée nationale* [online]. [cit. 2015-01-15]. Dostupné z: [http://www.assemblee-nationale.fr/connaissance/constitution.asp#titre\\_12](http://www.assemblee-nationale.fr/connaissance/constitution.asp#titre_12)

*d'outre-mer et pour les collectivités territoriales créées en application du dernier alinéa de l'article 73, et par l'article 74 pour les autres collectivités.*

*L'article 72-4 annonce que tout ce qui a été déjà décidé, ne peut pas être changé. « Aucun changement, pour tout ou partie de l'une des collectivités mentionnées au deuxième alinéa de l'article 72-3, de l'un vers l'autre des régimes prévus par les articles 73 et 74, ne peut intervenir sans que le consentement des électeurs de la collectivité ou de la partie de collectivité intéressée ait été préalablement recueilli dans les conditions prévues à l'alinéa suivant. Ce changement de régime est décidé par une loi organique. »<sup>4</sup>*

*Le développement du changement des dénominations pour les pays d'outre-mer est abordé ainsi : « Les DOM sont devenus techniquement des DROM ou DOM-ROM (Département et région d'outre-mer) et les TOM sont disparus, sauf pour les Terres australes, afin de faire place aux COM (Collectivité d'outre-mer) ».<sup>5</sup>*

*D'après une nouvelle réforme, il existe donc les statuts suivants : COM, DROM et POM. Ces termes sont expliqués comme suit : « Les COM représentent les collectivités d'outre-mer dont nous distinguons « collectivité d'outre-mer départementale » de Mayotte et « collectivité d'outre-mer territoriale » de Saint-Pierre-et-Miquelon. Depuis 2007, l'île de Saint-Martin et l'île de Saint-Barthélemy, communes de la Guadeloupe, sont devenues des Collectivités d'outre-mer de la République. »<sup>6</sup>*

*DROM est le sigle qui désigne les départements et les régions d'outre-mer, la Réunion en est un exemple. Nous pouvons diviser cette catégorie en deux parties, les DOM et les ROM. « Les DOM bénéficient d'un plus d'autonomie que les autres départements français. Le département et la région, avec un seul préfet tout en*

---

<sup>4</sup> Assemblée nationale: Constitution de la République française. *Assemblée nationale* [online]. [cit. 2015-01-15]. Dostupné z: [http://www.assemblee-nationale.fr/connaissance/constitution.asp#titre\\_12](http://www.assemblee-nationale.fr/connaissance/constitution.asp#titre_12)

<sup>5</sup> Aménagement linguistique dans le monde: Les DOM-TOM français. LECLERC, Jacques. *Aménagement linguistique dans le monde* [online]. [cit. 2015-03-15]. Dostupné z: <http://www.axl.cefano.ulaval.ca/francophonie/dom-tom.htm>

<sup>6</sup> Aménagement linguistique dans le monde: Les DOM-TOM français. LECLERC, Jacques. *Aménagement linguistique dans le monde* [online]. [cit. 2015-03-15]. Dostupné z: <http://www.axl.cefano.ulaval.ca/francophonie/dom-tom.htm>

*possédant chacune sont assemblée délibérante : le conseil général pour le DOM et le conseil régional pour la ROM. »*<sup>7</sup>

Nous pouvons encore mentionner les deux sigles créés par l'Union européenne, PTOM (Pays et territoires d'outre-mer) et RUP (Région ultrapériphérique). « *Les PTOM sont dépendances de la France et sont reconnus comme des Pays et territoires d'outre-mer de l'Union européenne.* »<sup>8</sup> Nous ne traiterons plus des sigles donnés par l'Union européenne dans la mesure où ils ne seront pas utiles pour notre mémoire de licence.

### 1.3 La position du français

Le français est devenu une langue officielle ou co-officielle. Dans l'Océan Indien, il est accompagné par l'arabe au Comores, le malgache à Madagascar, l'anglais et le créole aux Seychelles. « *Le français est traditionnellement langue de culture, de l'administration et de l'enseignement sur le continent.* »<sup>9</sup>

Voilà, un petit tableau du plurilinguisme dans l'Océan Indien :

Pays	Langues		
	shikomor	malgache	
Comores	(99%)	(8,4%)	arabe (5%), swahili (1%)
Madagascar	malgache (99,4%)	anglais	bojpourri ; tamul
Maurice	créole (73%)	anglais	bojpourri (30%) ; ourdou (5,8%), tamoul (2%)
Mayotte	shiomaré (86%)	shikomor (43,2%)	malgache sakalava (32%) ; goudjarati, swahili (2%) ; arabe

<sup>7</sup> Aménagement linguistique dans le monde: Les DOM-TOM français. LECLERC, Jacques. *Aménagement linguistique dans le monde* [online]. [cit. 2015-03-15]. Dostupné z: <http://www.axl.cefanelaval.ca/francophonie/dom-tom.htm>

<sup>8</sup> Aménagement linguistique dans le monde: Les DOM-TOM français. LECLERC, Jacques. *Aménagement linguistique dans le monde* [online]. [cit. 2015-03-15]. Dostupné z: <http://www.axl.cefanelaval.ca/francophonie/dom-tom.htm>

<sup>9</sup> VALANTIN, Christian. In : MORGIENSZTERN, Organisation Internationale de la Francophonie France. Haut Conseil de la Francophonie. Coord. du ra. *La francophonie dans le monde: 2004 - 2005*. Paris: Larousse, 2005. ISBN 20-353-2258, page : 14

Seychelles	créole (98%)	anglais (50%)	
------------	-----------------	------------------	--

Source : VALANTIN, Christian : *La Francophonie dans le monde 2004-2005*, Larousse, 2005, Paris, page : 14

Nous pouvons distinguer les francophones et les francophones partiels. « *Les personnes francophones sont capables de faire face, en français, aux situations de communication courante tandis que la personne francophone partiel ayant une compétence réduite en français, lui permettant de faire face à un nombre limité de situations* ». <sup>10</sup> Pour exemplifier le tableau suivant présente l'estimation du nombre de francophones et francophones partiels dans le monde :

États et régions de la Francophonie	Population en 2002	Francophones		Francophones partiels	
		nombre	% par rapport à la population	nombre	% par rapport à la population
Nouvelle-Calédonie	208 000	166 000	80,0	21 000	10,0
Polynésie française	230 000	184 000	80,0	23 000	10,0
Vanuatu	200 000	90 000	45,0%		
Wallis et Futuna	15 000	11 000	71,4	3 000	21,4

Source : VALANTIN, Christian : *La Francophonie dans le monde 2004-2005*, Larousse, 2005, Paris, page : 23

Pour conclure ce chapitre, nous allons encore récapituler tout ce que nous avons déjà mentionné. Nous avons esquissé le sens du mot « outre-mer » et tout ce que signifie ce terme. Ensuite, nous nous sommes efforcés de faire une explication du

<sup>10</sup> VALANTIN, Christian. In : MORGIENSZTERN, Organisation Internationale de la Francophonie France. Haut Conseil de la Francophonie. Coord. du ra. *La francophonie dans le monde: 2004 - 2005*. Paris: Larousse, 2005. ISBN 20-353-2258,page : 21

changement des sigles qui désignent les pays d'outre-mer dans l'océan Indien. Puis nous avons expliqué la position du français dans les pays de l'océan Indien.

## 2. L'île de la Réunion

### 2.2 Géographie

La Réunion est une île que nous pouvons trouver dans l'ouest de l'océan Indien. La Réunion, l'île Maurice, l'île Rodrigues et les petites îles Agaléga et Cargados Carajos forment un archipel de l'océan Indien qui s'appelle les Mascareignes d'après le navigateur Pedro Mascarenhas qui les a explorés. Ce navigateur a été un vice-roi à Goa en Inde où il est mort.

La surface de l'île de la Réunion est de 2512 km<sup>2</sup>. Cette île est éloignée de 9200 km environ de Paris. Depuis 2003, l'île de la Réunion est en même temps un département et une région française d'outre-mer. La ville capitale est Saint-Denis où la préfecture a son siège. Il y a trois sous-préfectures l'une à Saint Pierre au sud de l'île, l'autre à Saint-Paul à l'est et la dernière à Saint-Benoît à l'ouest. La Réunion est une île volcanique et montagneuse dont le sommet le plus haut est Piton de Neiges qui atteint 3069 mètres. C'est aussi la montagne la plus haute des îles de l'océan Indien. Le volcan le plus connu s'appelle Piton de la Fournaise (2632 m).

La Réunion sert aux Français comme une base militaire. Le climat est humide et tropique, donc il y a beaucoup de cyclones. Les cyclones ont en moyenne une vitesse de 200 km/h et sont accompagnés par des chutes de pluie. Ils ravagent cette île de janvier à mars. La Réunion est la partie de France qui a le plus haut risque de catastrophes naturelles. La saison des pluies dure de décembre à avril et la saison sèche dure de mai à novembre. Il y a une grande différence de température à cause de hautes montagnes. Le vent et les averses sont plus présents à l'est de l'île. La température ne dépasse jamais 35°C. Il est possible qu'il gèle et il neige au sommet des montagnes. Nous pouvons trouver à la Réunion beaucoup d'espèces endémiques comme par exemple : coucou « *Coracia newtoni* ».





Source : Central Intelligence agency: The World Factbook. [online]. [cit. 2015-03-15]. Dostupné z: <https://www.cia.gov/library/publications/the-world-factbook/geos/wf.html>

## 2.2 Les événements historiques

Il est probable que les premiers à découvrir l'île de la Réunion est été les Arabes qui n'y sont pas resté. « *Sur la carte de l'année 1153, qui a été créée par le géographe arabe Al-Sharif Al Idrissi, il y a trois îles principales des Mascareignes sous les noms Dina Arobi (Maurice), Dina Margabin (La Réunion) et Dina Moraze (Rodrigues).* »<sup>11</sup> La Réunion est une des îles où les premiers habitants ont été des

---

<sup>11</sup> KADLEC, Jaromír. *Francouzština na ostrovech v Indickém oceánu a v Tichomoří*. 1. vyd. Olomouc: Univerzita Palackého v Olomouci, 2013, 179 s. ISBN 978-80-244-3467-4., page : 56

Européens. La Réunion a été abordé par les marins portugais qui l'ont nommée Sante Apolonia parce qu'ils y sont venus le 9 février, jour de cette sainte.

Les explorateurs, les marins se sont successivement installés sur l'île mais finalement personne n'y est resté et l'île de la Réunion a été inhabitée pendant quelques siècles. La colonisation s'est vraiment déroulée au 17<sup>e</sup> siècle quand Jean-Baptiste Colbert était un des ministres de Louis XIV et il a nommé cette île Bourbon en honneur de roi. L'exploitation de la Réunion a été fondée sur la culture du café. Les premiers colons s'y sont installés en 1665. Etienne Régnauld était l'un des gestionnaires de la colonie qui comptait alors vingt français. En 1667, plus des Français y sont venus et après quatre ans, treize colons de Madagascar sont venus avec des esclaves noirs. Il faut mentionner qu'il n'y avait aucune femme française, donc les Malgaches sont venus aussi avec des femmes. En 1690 il y avait 200 habitants, mais à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle le nombre d'habitants s'élevait à 734 (297 femmes).

Sur l'île de la Réunion l'esclavage s'est accru en dépit de l'édit de l'année 1664 qui l'interdisait. Il est impossible d'utiliser le mot esclave à cause de l'édit, donc ils les nommaient serviteurs, domestiques ou Noirs. Au début de 18<sup>e</sup> siècle les Européen étaient majoritaires. Entre 1708 et 1737, le nombre de Noirs s'est multiplié par dix-sept. Les serviteurs n'étaient pas en contact avec leurs maîtres et cette situation a eu pour conséquence le développement du créole.

Sur l'île de la Réunion, en plus de la culture du café, il y avait principalement des plantations de clous de girofle, de vanille et de noix muscades. La Réunion est d'ailleurs devenue le plus grand producteur international de vanille. En 1723, le Code noir a facilité l'importation de mille esclaves venant de Madagascar et d'Afrique de l'est. En 1732, l'île de la Réunion comptait huit mille habitants dont six mille étaient Noirs.

En 1764, de nouvelles vagues d'immigration ont lieu. Les nouveaux arrivants sont essentiellement Français, Portugais, Comoriens et Malgache. Notons que l'île doit une grande part de son développement à Pierre Poivre qui a été le premier auteur de lois sur la protection de l'environnement.

À l'époque Napoléonienne, l'île a été rebaptisée l'île Bonaparte. C'est à cette période que la rivalité entre les Français et les Anglais éclate dans l'océan Indien, et en 1809, les Anglais prennent le pouvoir à la Réunion qui est renommée Bourbon.

L'occupation anglaise a duré cinq ans. Après la chute de Napoléon à Waterloo, l'île de la Réunion est devenue française de nouveau.

Le commerce des esclaves prend fin officiellement en 1817 bien que l'esclavage cesse définitivement en 1848 en France. C'est lorsque l'île est sous la gestion de Joseph Sarda Garriga que l'esclavage est aboli. Les planteurs s'opposent à cette décision mais Sarda Garriga maintient ses positions. Les esclaves représentaient alors 55% de la population.

Pendant les deux guerres mondiales les soldats de l'île de la Réunion ont participé aux combats et Roland Garros est le plus connu d'entre eux. L'aéroport international local porte aujourd'hui son nom. En 1942 les soldats de Charles de Gaulle ont débarqué et ont chassé le gouvernement de son trône. En 1946, l'île de la Réunion est devenue un département français d'outre-mer, les habitants sont donc tenus de respecter les lois de France.

## **2.3 Population**

La population de la Réunion est la plus grande de tous les départements et de toutes les régions d'outre-mer, il y a 833 mille habitants. Pourtant, au début du XX<sup>e</sup> siècle, 150 mille réunionnais sont partis en Europe. Et d'après la recherche, chaque année, six mille habitants quittent la Réunion pour aller vivre en Europe. Mais chaque année le nombre d'habitants augmente quand même. Chaque année le nombre d'habitants s'élève et d'après la recherche il y aura bientôt 1 million habitants. Le taux de natalité est de 35%.

La population est très variée à cause de l'ethnicité. Presque 35% des habitants sont d'origine africaine (les Cafres), 25% des habitants sont Européens dont 5% de français surnommés les Zoreils. Ils ont été appelés ainsi parce qu'ils ne comprenaient pas bien la langue créole et chaque mot devait être répété pour eux. 25% de la population sont des Malabars, originaires d'Inde, venus à la Réunion pour trouver du travail. Les Chinois présentent 5% de la population. Les immigrants des Comores sont des 10% restant de la population. La cohabitation de ces différents groupes ethniques fonctionne bien, sans graves problèmes. L'attitude générale est « à la réunion » pour reprendre la dénomination de l'île.

## 2.4 Situation linguistique

L'île de la Réunion fait partie de la France, or la Constitution Française il est écrit que la langue française est la langue officielle.

Il faut mentionner que la langue maternelle pour 55% d'habitants est le créole. D'après une étude en 2010 de l'Institut national de la statistique et des études économiques, INSEE, tous les enfants parlent créole, 8% du groupe interrogé parle seulement français et 11% parle français et créole. Chez les adultes, 53% parlent seulement créole, mais la plupart connaissent aussi le français. Ce sont seulement les Français locaux qui ne connaissent pas du tout la langue créole.

Les linguistes distinguent trois types de créoles à La Réunion. Il y a le créole des Bas (parlé par ceux qui vivent sur les côtes), le créole des Hauts (parlé par ceux qui vivent dans les montagnes) et le créole urbain (parlé par ceux qui vivent dans les villes). Le créole urbain est beaucoup influencé par le français. La langue créole n'a pas d'orthographe figée, elle s'inspire essentiellement du français.

Beaucoup des premiers habitants venaient du nord de la France et par conséquent nous pouvons trouver les expressions utilisées par les français de ces régions: assizer (*s'asseoir*), boucané (*lard fumé*), marmaille (*enfant*). Sinon masiak (*méchant*) est un des emprunts malgaches et, de la langue indienne, ils utilisent les mots : figue d'Adam (*banane*), bringèle (*aubergine*).

Un petit extrait du texte malgache qui est traduit en français :

La langue créole	La langue française
- Oté Kréol ! Koman y lé ?	- Salut créole ! Comment ça va ?
- Ma bit dési ti sit sanfétéspré é parey le zafér lé dos alors ma largue in ti modéki pou niabou kass in pé lé kui ansamn zot.	- Je suis tombé sur le petit site sans le faire exprès et comme il est sympa( ou « et pareil l'affaire est douce »), alors j'ai envoyé un petit mot pour essayer de plaisanter avec vous.
- Mi lé réyoné dann péi la franss dan lo sidoués épisa mi yém la lang kréol la kom pa posib!	- Je suis réunionnais, (j'habite) en France, dans le sud-ouest et puis j'aime la langue créole comme c'est pas possible !
- Sa langkozé la lé ta nou fo ni sobat pou mét a li an lér, pou ké li soi rokonét kon ninportlakél zot lang!	- Cette langue parlée, elle est à nous ; il faut qu'on se batte pour la mettre en avant, pour qu'elle soit reconnue comme n'importe quelle autre langue !
- Mi séy galman niabou ékri bann zistoir, bann kriké kom i di...	
- Parflét si na d-moun i ral a zot kass in pé lé kui a.	

	<ul style="list-style-type: none"> <li>- J'essaye également de venir – bout d'écrire des (une bande) histoires, des contes comme on dit...</li> <li>- Au fait, s'il y a des personnes intéressées, allons plaisanter (discuter ensemble).</li> </ul>
--	--

Source : *Leclerc, Jacques : Réunion. Aménagement linguistique dans le monde* [ *www document 12/1/2013*], <http://www.tlfq.ulaval.ca/axl/afrique/reunion.htm>

Alors que toute la population parle créole, l'utilisation du français est juridiquement imposée dans les secteurs officiels. Le Conseil Régional et le Conseil Général mènent les négociations en français. Les procès, les auditions et toute la communication écrite est menée en français. Les créoles parlent créole entre eux et il est possible de parler créole à l'office si c'est non officiel.

Le système éducatif est le même qu'en France. Les élèves et les étudiants ont deux périodes principales de vacances: du 20<sup>e</sup> décembre jusqu'à la moitié du mois de février, et à la fin de l'année académique, pendant les mois d'août et de septembre.

À l'université de la Réunion, qui a été fondée en 1982, il y a dix milles étudiants. Il est possible de parler créole seulement dans les écoles maternelles parce que cette langue n'est pas reconnue comme un à tout dans le monde du travail et serait même un frein à l'emploi. Le ministère de l'éducation en France a informé qu'il veut préparer les professeurs à enseigner le créole dans les départements d'outre-mer.

D'après un sondage réalisé à la Réunion, 47,3% d'habitants sont pour le fait d'enseigner le créole dans les écoles et 42,7% d'habitants sont contre. Ces opinions ont été influencées par le niveau d'éducation, en effet, les gens diplômés ont majoritairement exprimé leur désaccord.

Ceux qui ne parlent ni français ni créole sont par exemple les gens venants de Mayotte. Ils connaissent seulement la langue shiomaré. Dans le milieu scolaire ils se retrouvent en difficulté par manque de compréhension. Ils ne sont alors plus capables de prêter leur attention aux matières et cela les mènent à des problèmes disciplinaires. Les classes allophones n'existent pas du tout à la Réunion pour les enfants qui ne parlent pas français.

Les manuels sont les mêmes qu'en France. Parfois les enfants pensent que les textes sont bizarres parce qu'ils sont vraiment en décalage avec le milieu dans lequel ils vivent. La conséquence de cette situation est un grand analphabétisme, 20% d'habitants environ ne savent ni lire ni écrire. Tous les réunionnais ont appris à l'école l'histoire de France uniquement. C'est à partir de l'an 2000 que les thèmes historiques et géographiques de la Réunion ont été intégrés au programme scolaire.

Sur l'île nous pouvons trouver 45 stations de radio et le journal le plus connu *Le journal de l'île* qui est publié depuis plus de 60 ans.

## **2.5 Particularités linguistiques**

Dans les sous-chapitres suivants nous allons esquisser les particularités linguistiques des domaines phonétiques, morphosyntaxiques et lexicaux.

### **2.5.1 Phonétique**

En français réunionnais, le nombre des voyelles est plus petit à cause de l'influence du créole qui a seulement dix voyelles. Sauf trois consonnes nasales, il y a les voyelles : [a], [e], [i], [o], [u], [y], [œ]. C'est-à-dire qu'il n'existe plus l'opposition entre les voyelles fermées et ouvertes. Si nous voulons prononcer une syllabe ouverte, il faut vélariser [a] et fermer la voyelle [e].

Dans une syllabe fermée finissant par [R] les voyelles [a], [o], [u] précédant [R] sont prolongées et le [R] est vocalisé. Les voyelles [e], [o], [œ] qui peuvent être fermées ou ouvertes, se prononcent comme les voyelles fermées dans les syllabes ouvertes toniques et atones, et comme les voyelles fermées dans les syllabes fermées atones, et comme les voyelles ouvertes dans les syllabes fermées toniques. Les voyelles antérieures arrondies sont un peu labialisées.

La perte de nasalité est présentée à la fin des mots, devant une voyelle orale et devant une voyelle nasale. La nasalisation de [a] et [o] est possible dans les syllabes qui sont fermées par une consonne nasale implosive, les mots *van* et *vendre* ou *tonne* et *tondre* sont prononcés [văn], [tõn]. Les voyelles nasales sont plus fermées dans la langue française utilisée à la Réunion qu'en français standardisé.

Il faut mentionner que le système des consonnes de l'API est le même en France qu'à la Réunion. Il y a tout de même la présence de l'articulation affaiblie des voyelles sonores, qui peut devenir muettes, par exemple : *directive* [diretiv], *électoral* [eletoral].

Dans le cas des occlusifs [b], [d] et [g] en position implosive finale ou en position interne, elles influenceront l'articulation plus faible [m], [ŋ], c'est-à-dire : *jambe* [ʒã<sub>m</sub>], *dix secondes* [dizgð<sub>n</sub>].

Le trait caractéristique du français réunionnais est l'articulation du [r]. Dans la position explosive, [r] est prononcé comme le phonème dorso-vélaire, dans la position implosive, [r] est prononcé faiblement et il peut devenir muet : *pour parler* [pupale]. Il crée aussi une assibilation des consonnes [t] et [d] devant les voyelles [i], [y] et semi-voyelle [j], par exemple : *tuer* [tsye], *partir* [partris].

Ceux, qui parlent créole depuis leur enfance, c'est-à-dire que leur langue maternelle est créole, ils remplacent les consonnes [ʃ] et [ʒ] par les consonnes [s] et [z] ou font l'inverse comme par exemple : *rosé* [roʒe]. Au moment de prononcer certains mots, comme les toponymes (*Boucan-Canot*) et les patronymes (*Payet*), les gens qui parlent créole, qui a une base française, prononcent à la fin de ces mots [t] de la même façon qu'au nord-est de la France et au Canada. Ils simplifient aussi les consonnes finales : *battre* [bat], *communiste* [komynis]. Les locuteurs ne sont pas capables de distinguer les semi-voyelles [ɥ] et [w], cela signifie qu'ils peuvent prononcer le substantif *loi* [lwa] et [lɥa]. Souvent, ils prononcent *nuages* [njaʒ], il arrive ainsi qu'ils neutralisent [ɥ] à l'avantage de [j]. Des différences sont présentes également dans la prosodie.

Le français réunionnais fait la différence entre les syllabes sonores et non sonores à la différence du français standardisé. Il faut dire que les syllabes ouvertes dominent dans le français réunionnais (87%), la syllabe qui est composée d'une consonne et d'une voyelle représente 67%.

### 2.5.2 Morphosyntaxe

Le français réunionnais utilise beaucoup la construction de verbe *être à* pour exprimer l'aspect inaccompli (*je suis à parler*), *finir de* pour exprimer l'aspect accompli et *commencer* pour exprimer l'action qui commence (*je commence dormir*). Quand les locuteurs veulent exprimer l'injonction à la première personne du pluriel, ils utilisent *allons+infinitif*, par exemple : *allons partir*.

Les verbes pronominaux sont utilisés uniquement dans la forme non réfléchie : *je vais baigner, j'occupe de politique*. Ce pronom est très souvent remplacé par le

substantif : *il lave son corps, elle peigne ses cheveux*. Pour s'exprimer avec clarté, ils utilisent les verbes pronominaux dans des cas qui n'existent pas en français standardisé par exemple : *les enfants se luttent*. Le créole, comme le français, a la négation *ne pas*. Les réunionnais, comme en Afrique, utilisent les constructions *ce...là*, par exemple : *ce garçon-là*.

Quelques verbes ont d'autres prépositions qu'en français standardisé à cause de l'influence du créole. Par exemple le verbe *abuser de* est lié avec la préposition *sur*.

Dans les textes nous pouvons trouver beaucoup de compléments d'objet direct qui expriment le complément d'objet indirect : *je vais le téléphoner, je les ai dit de venir*. À cause de l'hypercorrection, ils font plus de fautes, par exemple : *je lui charge de le faire*. Ils omettent très souvent les mots *à, de et que*, par exemple : *on commence travailler, la récolte la canne, on peut dire c'est vrai*. Il faut mentionner que ces fautes sont influencées par les problèmes de prononciation, parce que les locuteurs ont des difficultés à bien prononcer les syllabes contenant les consonnes [d] et [k].

Ils n'utilisent pas beaucoup les pronoms *en, y, dont* et *où*. Les prépositions *dans, avec* et *pour* remplacent les prépositions *de* et *à*, c'est-à-dire qu'ils diront : *il a descendu dans le car, elle a gagné une poupée avec sa maman*.

### 2.5.3 Lexique

Les médias diffusent la langue locale mais celle parlée par la petite bourgeoisie. Il y a beaucoup d'emprunts lexicaux de la langue créole. Le sens des emprunts change. Le substantif *nénène* signifiait la femme qui gardait les enfants, aujourd'hui il est utilisé pour la femme qui s'occupe des travaux domestiques.

Il est possible que le sens des mots en créole soit différent que le sens en français. Les emprunts de créole : *zano* (*boucle d'oreille*), *soval* (*cheval*), *nénère* (*ami, amant*), *zoizo* (*oiseau*), *zordi* (*aujourd'hui*). Selon nous, ces mots ressemblent assez aux mots français, nous disons [wazo] et il dit zoizo, si nous écoutons bien, nous allons reconnaître la ressemblance. Souvent, ce sont des emprunts en retour, c'est-à-dire qu'ils sont passés du français au créole et après quelques changements, ils reviennent en français, néanmoins leur sens et leur forme ont un peu changé.

Les calques créoles existent bien sûr dans le français réunionnais, par exemple : *envoyer dormir* (*envoyer qqn au diable*) ou *allons+infinitif* (*allons aller*), ici, la forme



*allons* fonctionne comme le morphème qui exprime la première personne du pluriel de l'impératif. Grâce à la position géographique de l'île de la Réunion, nous pouvons trouver des emprunts malgaches dans le français réunionnais. Beaucoup de ces mots sont à base du créole. Voici quelques emprunts de malgache : *mahoule* (un homme qui vive à la campagne), *sosso* (une sorte de soupe), *soubique* (le sac). Ils existent aussi des emprunts des langues tamil, hindi et filipino.

Il faut mentionner que les emprunts à la langue anglaise sont en minorités, à la différence du français qui est utilisé aux Antilles. D'autres particularités linguistiques trouvent leurs origines dans les dialectes français. On observe notamment des expressions utilisées à l'est de la France : *à cause* (pourquoi), *accordailles* (fiançailles), *devinaille* (devinette).

Les réunionnais sont vraiment très créatifs et ils forment les néologismes à l'aide des suffixes français. Le suffixe *-eur* est employé pour former les substantifs d'agent : *assassineur* (assassin), *bastonneur* (violeur), *ravaguer* (un enfant désobéissant). Ils utilisent aussi d'autres suffixes comme *-age*, *-ation*, *-erie*, *-isme*, *-iste* et ils créent aussi des verbes. Les préfixes ne sont pas beaucoup utilisés, il existe quand même quelques mots : *décaser* (déloger), *décréolisé* (un homme qui ne connaît pas les coutumes créoles).

Les mots composés sont fondés sur des bases françaises : *l'accordeon à bouche* (harmonica), *baba-figue* (la feuille de bananier), *bonbon-banana* (la tarte aux bananes). Dans les mots composés nous retrouverons souvent *fait*, *argent*, *femme* : *fait-clair* (jour), *fait-noir* (nuit), *argent-enfants* (allocations familiales), *femme seule* (mère célibataire). Notons que dans le créole, il n'existe aucun genre c'est-à-dire que le mot *femme* est utilisé principalement pour exprimer le sexe.

Les sigles sont fréquents aussi, et ils se créent de la même manière qu'en France : ce sont les premières lettres ou les premières syllabes des mots. CGPER (Confédération générale des planteurs et des éleveurs de la Réunion). Le substantif *remise* a été créé du sigle RMI (revenu de minimum d'insertion) et nous pouvons le traduire par le fait de toucher le minimum vital.

*Mada* (Madagascar), *Tana* (la ville capitale de Madagascar) et *Métro* (désigne les habitants de la France) sont des apocopes utilisées par tous les habitants des départements d'outre-mer. Le mot *dodo* a un sens onomatopéique il désigne la bière

alors qu'en France *dodo* est le synonyme de sommeil en langue d'enfant. Nous pouvons nommer les phraséologismes : *aller aux vavanges* (vagabonder), *avoir le cœur sale* (être jaloux), *gagner la honte* (avoir honte), *posser son derrière* (s'asseoir).

Quelques mots ont un sens très différent qu'en français standardisé, par exemple : *espérer* (attendre), *ronfler* (le synonyme pour s'énervé), *faner* (le synonyme pour répandre). Le verbe *dérivé* est utilisé métaphoriquement pour quelqu'un qui titube après avoir bu trop d'alcool.

Les mots *Créole* et *Métropolitain* donnent le substantif *Créopolitain* qui désigne les français qui vivent en France mais qui sont d'origine réunionnais.

Il y a des conversions des classes de mots, par exemple : *goûter* (petit déjeuner), *sec* (la partie de plage où ne sont jamais des vagues). Il existe quelques phrases substantivées comme *la dit la fait* qui signifie raconter quelque chose.

Pour conclure ce chapitre, nous voudrions mentionner ce que nous considérons comme le plus important. Le créole est sur l'île de la Réunion le plus fréquent de toutes les régions et de tous les départements d'outre-mer. Le créole est la langue maternelle de 85% des habitants, mais la langue officielle est toujours le français. La France n'a pas été capable de transporter un nombre suffisant de colons et c'est la raison de la domination du créole.

### **3. Madagascar**

#### **3.1 Géographie**

Madagascar est un état insulaire, situé à l'ouest de l'océan Indien. Le canal du Mozambique sépare Madagascar de l'Afrique continentale. La ville capitale est Antananarivo. Depuis 2007, Madagascar est divisée en vingt-deux régions qui ont remplacées les six provinces originelles qui étaient nommées d'après leurs villes principales : Antananarivo, Antsiranana, Fianarantsoa, Mahajanga, Toamasina et Toliara. Madagascar est la quatrième île du monde par sa superficie. Le sommet le plus haut est le volcan Tsanatanana que nous pouvons trouver au nord de l'île.

Le territoire de Madagascar est divisé en 5 parties climatiques. Au nord, il y a un climat équatorial, la température s'élève entre 15 à 37 degrés et il y a de fortes chutes de pluie de décembre à avril. Les territoires à l'est sont dévastés par les cyclones de janvier à mars. La péninsule de Masoala, située au nord-est de Madagascar, est surnommée « le pot de chambre » à cause des six mille millimètres de précipitations pluviales par l'an. Au sud de l'île les chutes de pluie sont beaucoup plus rares et la température varie de -6 à + 40 degrés. La saison sèche dure de mai à octobre et la saison des pluies dure de novembre à avril.

On ne recense pas moins de treize mille espèces de fleurs sur l'île dont 89 % sont endémiques, c'est-à-dire que ces fleurs poussent uniquement à Madagascar.



Source : Central Intelligence agency: The World Factbook. [online]. [cit. 2015-03-15]. Dostupné z: <https://www.cia.gov/library/publications/the-world-factbook/geos/wf.html>

### 3.2 Les événements historiques

Madagascar a été habitée dès le premier millénaire après Jésus-Christ. Ses premiers habitants venaient d'Indonésie, des Philippines, de Malaisie, de Mozambique et de Tanzanie. Au Moyen Âge l'île faisait du commerce avec les Arabes qui fournissaient surtout des épices et des plantes médicinales. A partir du XII<sup>e</sup> siècle, des navigateurs d'Afrique et des Comores sont venus s'installer à Madagascar. Le premier Européen à venir sur l'île s'appelait Diego Diaz. C'était en 1500 et il donna à l'île le nom de *Laurent*. Les Néerlandais ont tenté d'y faire des colonies, mais ils ont été délogés par les aborigènes. Le succès est revenu aux Français qui ont formé Fort-Dauphin, aujourd'hui la ville de Tôlanaro. Les Français ont commencé à coloniser l'île de Madagascar en 1763 quand le traité de Paris a été signé. Ce traité a facilité l'acquisition des îles Rodrigue et Maurice pour les Français et l'acquisition des Seychelles pour les Anglais.

En 1642, Jaques de Pronis s'est installé à Madagascar. C'était un protestant normand de la Compagnie française de l'Orient fondée par le cardinal de Richelieu. Après une attaque aborigène en 1671, soixante-trois des Français survivants sont partis sur l'île de la Réunion alors appelée l'île Bourbon. Lorsque l'île de la Réunion passe aux mains des français, Madagascar est utilisé comme source d'esclaves.

Mentionnons que les pirates français, britanniques et américains, chassés des Antilles, sont venus sur l'île de Madagascar et de là ont fait des expéditions spoliatrices dans l'océan Indien.

Le roi Radama I<sup>er</sup> était capable de communiquer et écrire en français. Il a cependant fondé des écoles où les enfants étaient éduqués dans leur langue maternelle. À la mort de Radama I<sup>er</sup>, sa femme, Ranaivalona I<sup>ère</sup>, a commencé à régner. Mais elle a annulé toutes les réformes de son mari et elle a décidé de fermer des écoles et d'expulser tous les Européens de cette île. La persécution des chrétiens a commencé en 1830. Deux ans après, les baptêmes ont été interdits, et à partir de 1855, il n'y avait plus du tout la possibilité de pratiquer le christianisme. Les chrétiens étaient alors suppliciés. Quand Radama II est arrivé au pouvoir, il a annulé la peine capitale pour les chrétiens et il a commencé à collaborer avec les colonies. Il a signé un traité avec les Français et il a nommé Jean Laborde, premier consul de Madagascar. C'était Napoléon III qui le lui

avait recommandé. Cependant l'oligarchie de Madagascar avait peur que les Européens puissent les asservir. Ils ont donc décidé de tuer leur roi.

En 1897 le général Gallieni a proclamé que tout Malgache incapable de parler français ne peut trouver un travail dans un secteur public. Le français est la seule langue véhiculaire puisque l'anglais n'est plus enseigné dans cette colonie. Pourtant, c'est ce même Jean Gallieni qui a créé en 1902 l'Académie malgache qui protège le patrimoine culturel malgache.

A partir de 1908, le programme scolaire, dans les écoles dont l'enseignement se fait en français, est le même qu'en France. En 1914 les enfants indigènes ont la possibilité d'aller dans ces écoles secondaires à condition qu'ils soient capables de parler français au niveau demandé. Il y avait donc deux systèmes éducatifs en parallèle. Cette situation a duré jusqu'à la fin de la deuxième guerre mondiale. Les conséquences de cette situation étaient importantes. Ceux qui avaient fait leurs études à l'école française pouvaient trouver un travail très prestigieux, pendant que ceux qui avaient fait leurs études à l'école malgache devaient se contenter de travailler dans des positions inférieures sans possibilités d'évolution.

Presque quarante-cinq mille soldats malgaches ont participé à la deuxième guerre mondiale. Un cinquième d'entre eux sont morts. En 1946, Madagascar est devenue un territoire français d'outre-mer. En 1958, 78% des malgaches ont accepté la Constitution Française de la cinquième République et Madagascar est devenue une république partiellement indépendante de la Communauté française. L'indépendance intégrale a été déclarée en 1960.

En 2007 le président de Madagascar, Ravalomanana, a fait changer la Constitution malgache dans laquelle la langue nationale est devenue le malgache. Le français, le malgache et l'anglais ont été proclamées langues officielles. Il voulait ainsi attirer des investisseurs d'Afrique du Sud. En 2010 la position des langues a été à nouveau changée, l'anglais a été complètement retiré.

### **3.3 Population**

Madagascar compte à peu près 21 million d'habitants. Les enfants de moins de 14 ans forment 45% de la population et 3% d'habitants ont plus de 65 ans. Le nombre d'habitants augmente chaque année. La plupart habite dans des villes. Il faut mentionner

que les Malgaches ne se considèrent pas du tout comme des africains, bien que la distance avec l'Afrique continentale ne soit pas grande. La population d'origine malgache est divisée en dix-huit ethnies, et chaque ethnie utilise sa variante de la langue malgache. Ces variantes sont classées, avec le malais, l'indonésien et le filipino, parmi les langues austronésiennes.

La population est très diverse à cause de la présence des immigrants, des Pakistanais et des Chinois. Les Européens forment 0,4% des habitants de l'état. Ce sont surtout des Français, que la population locale considère comme la dix-neuvième tribu. Les Malgaches nomment « *Vahaza* » les étrangers qui vivent sur l'île temporairement, et « *Zanatany* » ceux qui y sont nés et y vivent en permanence. Ce mot signifie les enfants de la terre.

Une moitié de la population pratique le christianisme et la deuxième moitié de la population pratique l'animisme. Les animistes pratiquent le culte « *famadihana* » d'après lequel les âmes des morts peuvent revivre après quelques années. Pour cela il faut pratiquer beaucoup de cérémonies et de rituels. Il est important d'exhumer le corps, les os sont emballés dans un tissu blanc et il faut danser avec les cadavres autour du tombeau avant l'enterrement. De nos jours, cette cérémonie est faite chaque sept ans.

### **3.4 Situation linguistique**

À la proximité linguistique du malgache avec la langue utilisée à Bornéo, la plupart des chercheurs estiment que les premiers colons seraient arrivés de là. Les dialectes malgaches ont été formés au XVI<sup>e</sup> et au XVII<sup>e</sup> siècle. Le malgache a été formé sur la base d'un dialecte d'une tribu central de l'île. Cette tribu représente aujourd'hui un quart de la population de Madagascar. Notons que les différences ne sont pas vraiment grandes parmi les différents dialectes malgaches. La morphologie et la syntaxe sont identiques, les grandes différences se situent dans le vocabulaire emprunté aux autres langues.

Dans la langue malgache nous pouvons trouver beaucoup d'emprunts du sanskrit, de la langue arabe, du swahili, de l'anglais et du français. Des emprunts à la langue française sont présents dans le dialecte de la côte sud-est, où les premiers colons étaient français. Il n'existe pas d'emprunts du créole tandis que les emprunts du

malgache existent dans la langue créole. Ils ont utilisé l'écriture arabe, mais au XIX<sup>e</sup> siècle l'écriture romaine l'a remplacée.

La moitié de la population apprend le français, mais un quart seulement est capable de communiquer et comprendre sans difficulté. Le français est tabou pour les gens qui vivent à la campagne.

Après la déclaration d'indépendance de ce pays, les langues officielles ont été le français et le malgache. Pendant la période du socialisme, le malgache est devenu la seule langue officielle. En 2007 la Constitution dans laquelle il est écrit que la troisième langue officielle est l'anglais a été ratifiée, mais en 2010 ce sont à nouveau uniquement le français et le malgache les langues officielles. Le malgache est, en plus, la langue nationale.

Les procédures orales sont menées en langue malgache, mais quelques juges rendent leur jugement en français. Toute la communication orale est menée en malgache tandis que toute la communication écrite est menée en français. Tous les documents sont écrits en français. La seule exception est le Ministère des Finances qui envoie aux habitants tous les documents dans les deux langues officielles.

Les enfants sont éduqués en malgache dans les écoles primaires et secondaires. Ils apprennent le français comme une première langue étrangère. Les professeurs enseignent le français et le malgache depuis 1978, quand le bilinguisme a été reconnu. Ils veulent que les enfants soient capables de parler français, malgache et anglais. Malheureusement les écoles ont beaucoup de problèmes, ils n'ont pas assez de professeurs qualifiés. Une moitié de la population est toujours analphabète et 36% des enfants seulement finissent l'école primaire qui dure 6 ans.

Nous voudrions vous montrer la différence entre la langue française et le malgache, voici un extrait de l'hymne nationale de Madagascar :

<b>malgache</b>	<b>français</b>
Ry Tanindrazanay malala ô	Ô Notre patrie bien-aimée
Ry Tanindrazanay malala ô	Ô Notre patrie bien-aimée
Ry Madagasikara soa,	Cher Madagascar
Ny fitiavanay anao tsy miala	Notre amour pour toi reste
Fa ho anao, ho anao doria tokoa.	Et demeure à jamais.



Tahionao, ry Zanahary Ity Nosin-drazanay ity Hiadana sy ho finaritra: He sambatra tokoa izahay Ry Tanindrazanay malala ô, Irinay mba hanompoana anao Ny tena sy fo, fanahy anananay Zay sarobidy sy mendrika tokoa Ry Tanindratanay malala ô, Irinay mba hitahiana anao Ka ilay Nahary izao tontolo izao No fototra ijoroan'ny satanay.	Protège et garde, O Créateur, Cette île de nos ancêtres Dans la sérénité et dans la Joie Et nous serons bienheureux O notre patrie bien-aimée Notre vœu est de se servir Notre corps, notre cœur et notre âme – Ce qui nous est cher et précieux – te sont dévoués O notre patrie bien-aimée Notre vœu est de te protéger Le Créateur de l'univers Est le pilier de notre engagement.
--	---

Source : *Site officiel de la Présidence de transition* [www document 12/1/2013],  
<http://www.hat.gov.mg>

Les journaux sont écrits en malgache, mais il est possible d'y trouver des articles qui sont écrits en français. Les noms des rues et les panneaux de signalisation sont écrits en français. Le malgache est la langue pratiquée par toutes les Églises.

Les gens qui habitent au sud de l'île de Madagascar sont très connus pour leur fermeté et sont surnommés les Allemands. Tous les habitants originaires de l'Afrique continentale sont surnommés les Mozambiques.

Madagascar pourrait devenir, dans les années à venir, un pays unilingue. Les groupes ethniques ne connaissent pas du tout le malgache standardisé. La langue des Merinas a été assimilée avec le temps. Les Mérimas aimeraient remplacer l'usage du malgache par le français car cette langue les privilégie. Dans l'avenir il y aura la possibilité que le français soit utilisé pour communiquer avec le monde entier. Cependant, il existe toujours une admiration pour l'anglais.

### 3.5 Particularités linguistiques

Le discours des gens qui parlent français est influencé par le malgache. On observe même un mélange entre le français et le malgache. Ce phénomène est nommé

« *frangache* » ou « *variaminanana* » d'après le nom d'un plat à base de riz, de feuilles et d'herbes.

### 3.5.1 Phonétique

Le système vocalique du français à Madagascar est un peu simplifié par rapport au français standardisé. Les oppositions entre [a] et [ɑ], [o] et [ɔ], [e] et [ɛ] disparaissent. Le substantif *rose* est prononcé [rɔz] et la phrase *il est laid* [ilele]. Les voyelles labialisées sont remplacées par les voyelles qui ne sont pas labialisées, par exemple : *cru* [kri], *queue* [ke]. De même, les formes des articles et des pronoms au pluriel ou au singulier (le, les, ce, ces) sont prononcées de la même manière. Dans la langue malgache les voyelles nasales n'existent pas du tout, donc les mots *bon* et *beau* seront prononcés identiquement.

Les locuteurs ont des problèmes pour distinguer la prononciation des consonnes [ʃ] et [s], [ʒ] et [z] parce que ces oppositions phonologiques n'existent pas en malgache. Le substantif *chaussette* est prononcé [sɔset] ou [ʃɔfɛt]. Les voyelles et les consonnes sont un peu modifiées dans les mots empruntés du français : *batemy* (baptême), *borosy* (brosse), *kiriola* (créole). Les locuteurs ajoutent à la fin des mots français la voyelle [i] ou [a], parce que tous les mots malgaches finissent par une voyelle. Ils prononcent *les élèves* [lez elɛvi].

À Madagascar comme dans les pays du Maghreb, la prononciation du [r] exprime l'identité masculine et le nationalisme des locuteurs. Les locuteurs du groupe ethnique Merina parlent avec un accent qui est caractérisé par la longueur de la première syllabe, elle représente la réflexion de celui qui parle. Presque tous les mots malgaches comptent trois syllabes. L'accent est souvent présent à l'avant-dernière syllabe. Les mots dissyllabiques, qui ne sont pas nombreux, ont l'accent sur la première syllabe à l'exception des mots qui finissent par [e]. Seul dix mots monosyllabiques existent. Les Malgaches transposent ainsi des usages de prononciation venus du malgache dans le français.

### 3.5.2 Morphosyntaxe

Les Malgaches parlants français ont des difficultés pour conjuguer les verbes, parce que les verbes malgaches ont toujours la même forme dans n'importe quel temps. Ils ont aussi des difficultés pour exprimer le nombre et le genre. Ils distinguent le genre

d'après le genre naturel, c'est-à-dire que le mot *victime* sera mis au genre masculin si la victime était de sexe masculin. Et pour les emprunts du malgache le genre varie aussi. Ils n'utilisent pas trop le subjonctif (*nous attendons que la majorité suive*). Après « si », dans les phrases hypothétiques, ils mettent toujours le futur proche (*si je vais vous payer, comment je vais vivre*). Et ils ne respectent pas du tout les règles de concordance des temps (*on a senti que ça va tomber*). Dans les négations, ils utilisent *d'aucuns* à la place de *personne*. L'expression *tout le monde* est remplacée par *tout un chacun*.

Le système des prépositions françaises à Madagascar est réduit, et quelques prépositions sont plus utilisées qu'en France. Ce sont les prépositions *avec* et *pour* (*la lettre est avec moi*). Ils n'utilisent pas souvent le pronom *dont* tandis que les pronoms relatifs *que* et *où* sont fréquents (*l'université où le recteur est le premier garant*). Le verbe *être* disparaît de certaines constructions, et alors tous les mots, à l'exception des mots grammaticaux, peuvent avoir le rôle de prédicat. C'est-à-dire que nous pouvons rencontrer les phrases « *là lui* » à la place de « *il est là* » ou « *content toi ?* » à la place de « *tu es content ?* ». L'ordre des mots en malgache est : le prédicat - l'objet ou le complément circonstanciel - le sujet. Ainsi, les locuteurs créent des phrases en français d'après leur système, donc ils font des fautes.

### 3.5.3 Lexique

Nous pouvons trouver des emprunts français dans la langue malgache mais l'inverse, des emprunts malgaches dans la langue française, est plus fréquent. La langue malgache a pris beaucoup de termes professionnels et techniques français pour déclarer l'indépendance de Madagascar. Les emprunts du malgache en français se retrouvent dans beaucoup de domaines comme le quotidien : *ranzali* (petit banane), *moufe* (pain), *sakay* (poivron), *calalo* (blatte), le domaine religieux et politique : *foumbe* (tradition), *sampy* (amulette), *lolo* (esprit), *kabary* (discours), ou différents éléments sociaux : *sipa* (ami, amie), *veloma* (au revoir), *pampianantre* (professeur), *fahavale* (cambrioleur), *ambanivolo* (campagne). Les locuteurs utilisent aussi les interjections et les adverbes malgaches : *ambane* (en bas), *amboune* (en haut).

Beaucoup d'emprunts ont plusieurs formes graphiques. Nous pouvons mentionner le mot malgache *zazakely* (fille) qui existe en français sous les formes *zazaquète*, *zézéquel*, *zazakelle*. L'orthographe malgache est codifiée, à la différence des langues

d'autres colonies. Nous pouvons mentionner le calque du malgache à *babène* (*porter un enfant à babène*).

Nous pouvons indiquer des interférences sémantiques comme par exemple le verbe *entendre*, dont l'équivalent malgache est *mandre*, qui est utilisé dans tous les cas où nous utilisons en français le verbe sentir (*j'entends la fumée*).

Depuis quelques années, le français malgache se rapproche du français réunionnais et les Malgaches commencent à emprunter des mots réunionnais. Il y a : *barreau* (porte), *bazar* (marché), *goni* (sac), *grégue* (machine à café), *marmailles* (enfants), *bourrer* (se dépêcher), *guetter* (regarder). Il existe encore des emprunts de l'indien, du malais, de l'arabe et deux mots seulement sont d'origine anglaise : *Chinetok* (Chinois), *taximan*. Il faut dire qu'aucun mot emprunté de l'anglais ne nous fait voir la différence entre le français réunionnais et le français malgache. Il y a beaucoup d'expressions archaïques, de mots créés par dérivation et de mots-composés.

Les linguistes sont persuadés que les expressions redoublées ont leur origine dans la langue malgache où certains mots sont créés par duplication : *mafî* (fort), *mafimafy* (le plus fort), *miavona* (être fier), *miavonavona* (fier).

Parmi les sigles nous pouvons trouver le sigle le plus connu TG (*toaka gasy*), cela signifie un alcool fabriqué à domicile. Le sigle international VIP ne désigne pas, à Madagascar, une personne importante, mais l'administration d'Etat, *Vondrom-bahoaka Itsinjaram-Pahefana*. Il s'agit du groupe qui a été délégué pour régner. Nous pouvons citer certaines expressions phraséologiques : *être en voie de famille* (être enceinte), *chercher la guerre* (provoquer), *tourner la langue* (parler en langue soutenue).

Quelques mots ont un autre sens qu'en français européen, comme par exemple *blaguer* (escroc) et *scoubidou* (sandale). D'autres mots peuvent avoir le même sens qu'en français européen mais ils ont un autre sens en plus : le substantif *soie* désigne aussi une sorte de fenouil. Le mot *jus* désigne aussi plus largement toutes les boissons non alcoolisées. *Mademoiselle* signifie chaque femme qui a une position sociale très importante et qui ne se soucie pas de sa vie intime, qu'elle soit mariée ou non. Le substantif *vieille* est utilisé par le mari qui s'adresse à sa femme, dans chaque situation, sans connotations péjoratives.

*Brun* est un exemple d'euphémisme utilisé pour noir. *Golaz* (grand parapluie) est une lexicalisation et *rouge* (une espèce de poisson de mer) est une conversion.

Pour conclure ce chapitre qui nous parle de Madagascar, nous pouvons souligner le fait que Madagascar pourrait devenir un pays unilingue. Les langues officielles sont depuis 2010 le français et le malgache qui est en plus la langue nationale. Dans les années à venir, il est possible que l'anglais remplace le français.

## 4. Mayotte

### 4.1. Géographie

Mayotte, surnommée l'île d'arôme, est une de quatre îles qui forme l'archipel des Comores. Mayotte est composée d'une île principale, Grande-Terre et Petite-Terre ainsi que vingt petites îles, par exemple : Mtsamboro, Mbouzi, Bandrélé. Grande-Terre a la forme d'Hippocampus histrix qui est devenu le symbole de l'île. Nous pouvons y trouver le sommet le plus haut, Bénara, qui fait 653 mètres. Petite-Terre est formée par l'île Pamandzi et par le rocher Dzaoudzi qui sont liés par un barrage nommé Boulevard des crabes.

Mayotte est divisée en dix-sept communes qui sont dirigées par le Conseil Municipal. Chaque commune a un canton, à l'exception de Mamoudzou qui a trois cantons. Le climat est tropical. La saison sèche dure de mai à octobre et il faut s'attendre à beaucoup de précipitations pluviales pendant la saison des pluies, le mois de janvier étant le pire. En comparaison des autres îles, Mayotte a un climat plus sec et plus chaud. Il y a beaucoup d'espèces endémiques, notamment une orchidée et le lémur maki qui aime se reposer à la cime des arbres. Pendant l'été les baleines viennent près des côtes de Mayotte.



Source : Central Intelligence agency: The World Factbook. [online]. [cit. 2015-03-15].  
Dostupné z: <https://www.cia.gov/library/publications/the-world-factbook/geos/wf.html>

## **4.2 Les événements historiques**

En 1976, les habitants de Mayotte ont donné leur avis sur la question de rester ou non une collectivité territoriale française. En 1979, une loi est entrée en vigueur d'après laquelle Mayotte fait partie de la France jusqu'au désaccord de la population. La France a hésité sur la position de Mayotte, le produit national brut est très bas et si Mayotte devient un département français cela serait assez désavantageux pour la France.

En 2009, le changement de statut de l'île de Mayotte a été mis au référendum. Les Mahorais ont voté majoritairement pour que Mayotte devienne un département français. Presque 95% des électeurs avaient donné leur avis et Mayotte devient en 2011 un département français. Toutefois le président des Comores et l'Organisation des Nations unies ont protesté. Mayotte a alors été séparée définitivement des Comores mais son système juridique est toujours applicable. Il autorise la polygamie, l'assassinat d'une femme et une vie sociale inégale.

La majorité de la population travaille dans l'agriculture. Ils cultivent de la vanille, de la cannelle et d'autres épices, des bananes, des ananas, des noix de coco. La pêche a une grande importance sur cette île.

## **4.3 Population**

Sur l'île de Mayotte il y a 190 mille habitants et la densité de population a dépassé 500 personnes par km<sup>2</sup>. Mayotte est la deuxième île qui a la densité la plus élevée dans l'océan Indien. La ville capitale, Mamoundzou, compte 53 mille habitants. Presque 55% de la population a moins de 20 ans. Ces dernières années, le nombre d'enfants dans chaque famille a beaucoup diminué. D'après une étude, en 1978 une femme avait environ 8 enfants alors qu'en 2004 elle a en moyenne 4 enfants.

La langue indigènes principale est le shiomaré. Presque un quart des habitants viennent de Madagascar, leur langue maternelle est le sakalava, un dialecte de malgache. Les Français, qui sont surnommés Wazungu, représentent 2% de la population. 97% des habitants pratiquent l'islam. Le reste de la population pratique le christianisme.

À Mayotte, il y existe deux systèmes juridiques à cause de la domination de l'islam. Ce sont le système français et le système comorien qui est inspiré par l'islam. Les habitants de Mayotte peuvent choisir le système juridique français, mais en pareil cas, ils doivent cesser, entre autres, la pratique de la polygamie qui est permise par le système juridique comorien.

#### **4.4 Situation linguistique**

La langue officielle est le français parce que Mayotte fait partie de la France. Il y existe une diglossie. Le français est utilisé en communication formelle et le shiomaré est la langue non formelle. Tous les bureaux et les employés de l'administration d'Etat parlent le français et la langue comorienne. Toute la communication écrite est menée en français.

Les enfants peuvent aller dans les écoles islamiques et françaises, ceux qui viennent à l'école française étudient la langue française. Et ceux qui viennent à l'école islamique étudient la langue arabe. Les enfants découvrent le français à l'école, et la majorité d'entre eux apprend bien le français à l'école secondaire. Les élèves les meilleurs peuvent continuer à étudier à l'université en France grâce à des bourses. L'enseignement local rencontre beaucoup de problèmes parce que la majorité écrasante des élèves ne connaît pas du tout la langue française et ils sont obligés d'utiliser les mêmes manuels qu'en France. Les Mahorais grandissent dans un milieu social, culturel et religieux qui n'est pas du tout représenté dans les méthodes qu'ils utilisent.

Tous les journaux sont publiés en français. Les émissions de radio et la télé peuvent être non seulement dans la langue française mais aussi dans la langue comorienne.

#### **4.5 Particularités linguistiques**

Le français de Mayotte est très similaire au français des Comores mais les locuteurs n'utilisent presque pas d'emprunts comoriens. Ils les utilisent seulement si un mot n'existe pas en français. Les emprunts arabes ont beaucoup diminués.

Pour conclure ce chapitre nous mentionnerons que la langue française est utilisée pour la communication formelle, la langue arabe dans la vie religieuse, le swahili dans



le commerce avec les pays africains et la langue comorienne pour la communication non formelle.

## **5. Seychelles**

### **5.1 Géographie**

La République des Seychelles est composée de 155 îles qui se trouvent au nord-est de Madagascar. Cet archipel s'étend sur une surface de 451 km<sup>2</sup>. Nous pouvons diviser ces îles entre les îles intérieures qui sont de granit et de corail, et les îles extérieures. La plus grande île, Mahé, est le centre de la vie politique et économique. Toutes les îles de granit se trouvent autour de l'île Mahé. Ce sont par exemple : Praslin, Silhouette, La Digue, Curieuse. Les îles de granit sont montagneuses et le plus grand sommet est le Morne Seychellois (905 m), il se trouve à Mahé. Les îles extérieures se divisent en quatre groupes : le groupe du sud, le groupe Farquhar, le groupe Providence et le groupe Aldabra. Les îles n'ont pas une grande superficie mais elles sont très écartées.

Les Seychelles sont divisées en 25 régions. Nous pouvons diviser les îles en 3 catégories. Quelques îles sont inaccessibles et avec le soutien de l'UICN (Union internationale pour la conservation de la nature) certaines d'entre elles sont gérées par Seychelles Island Foundation. Les autres îles sont gérées par Island Development Company et sont utilisées pour agriculture, c'est-à-dire que les touristes ne peuvent pas y accéder.

Beaucoup d'îles n'ont pas trop de réserves d'eau, donc la vie des ouvriers est très dure. Le tourisme se développe, cependant il y a des protestations venant des activistes écologiques. La plus belle plage se trouve à Desroches, cette île est longue de 7,3 km et large de 0,9 km.



Source : Central Intelligence agency: The World Factbook. [online]. [cit. 2015-03-15].

Dostupné z: <https://www.cia.gov/library/publications/the-world-factbook/geos/wf.html>

## 5.2 Les événements historiques

Vasco de Gama mentionnait les Seychelles en 1502, mais il faut dire que les îles ont été découvertes pendant le XVI<sup>e</sup> siècle par d'autres marins portugais. En 1502, nous pouvons trouver les Seychelles sur la carte d'Alberto Cantino, mais rien n'indique que les Portugais y ont fondé des colonies. Ils y sont venus pour obtenir de la nourriture. Vasco de Gama a nommé cet archipel Amirantes. Aujourd'hui, Amirantes est un groupe d'îles qui forme les Seychelles.

En 1609, John Jourdan a exploré presque 30 îles des Seychelles. Jusqu'à la moitié de XVIII<sup>e</sup> siècle, les Seychelles ont été inhabitées. Les Français ont occupé les Seychelles à partir de 1742. Le capitaine Lazare Picault a nommé l'île principal Mahé en l'honneur de Bertrand-François Mahé, comte de La Bourdonnais, qui avait commandé ce voyage.

Officiellement, la France a accaparé les Seychelles en 1756. Le capitaine irlandais en charge de l'expédition, étant au service de la France, a nommé ces îles en l'honneur du vicomte Jean Moreau de Séchelles, le Ministres des finances de Louis XV.

En 1770, les Français ont envoyé aux îles Mahé et Sainte-Anne des compatriotes de la Réunion et de Maurice. Presque tous ont dû être évacués parce qu'ils mouraient de faim. Après deux ans, un autre groupe de Français est venu à Mahé. Les colons se nourrissaient grâce à la chasse. En 1778, Charles Routier de Romainville a fait construire les premières habitations à Établissement, aujourd'hui devenue la ville capitale, Victoria. En 1785, presque 70 hommes français et 500 esclaves y habitaient, donc nous pouvons dire que la colonie se peuplait très lentement.

À la fin de XVIII<sup>e</sup> siècle, les colons français font venir des esclaves d'Afrique, principalement du Mozambique et de Madagascar. Les esclaves apprennent le français, néanmoins, une nouvelle forme de créole se développe en même temps. Les esclaves parlent créole entre eux. Ces derniers formaient la majorité de la population au début de XIX<sup>e</sup> siècle. L'agriculture, la pêche et le commerce se développent très vite. En 1801, des jacobins, venus de France, arrivent aux Seychelles et le général Jean-Antoine Rossignol était parmi eux.

Les Seychelles sont occupées par les Anglais définitivement en 1810. Le Traité de Paris de 1814 accepte leurs exigences quant à la possession de ces îles. Les Anglais ne s'occupaient pas du tout des Seychelles, ils les géraient comme une dépendance de Maurice. L'occupation anglaise introduit cette nouvelle langue mais les habitants peuvent continuer à pratiquer leur religion et leurs coutumes. Les Anglais ne voulaient pas du tout rester et y vivre. C'est par exemple un français, Jean-Baptiste Quéau de Quinssy, qui a géré ces îles jusqu'à sa mort. Après l'annulation du servage en 1835, beaucoup de Français et d'esclaves ont quitté ces îles. Néanmoins beaucoup de nouveaux immigrants arrivent d'Inde, de Malaisie et d'Afrique. Mais les conditions de travail étaient démesurément difficiles. Le nombre d'habitants a diminué très vite.

Le premier essai pour imposer la langue anglaise a été le changement de nom de la ville capitale, en l'honneur de la reine Victoria, en 1841. En 1844, l'enseignement de l'anglais commence dans toutes les écoles seychelloises. En 1903, les Seychelles ont été séparées de Maurice et les Seychelles sont devenues une colonie indépendante. Les Anglais établissent un système éducatif où l'anglais très importante. Jusqu'en 1944 l'enseignement a été géré par l'Église.

En 1944, une réforme scolaire a lieu, son but est de remplacer le français par l'anglais dans toutes les écoles seychelloises. L'anglais devient la langue

d'enseignement principale et le français est alors enseigné comme deuxième langue. Mais les professeurs parlaient surtout français et créole, parce que presque toute la population pratiquaient la religion catholique dont le culte se faisait dans ces langues.

Les Anglais fondent le Territoire britannique de l'océan Indien. Il comptait l'archipel des Chagos, les îles Aldabra, Farquhar et Desroches. En 1970, l'enseignement du français est annulé dans les trois premières années de l'école primaire. Les enfants des familles riches allaient dans les écoles privées (Grammar Schools) et les autres dans les écoles non-payantes (Écoles de paroisse). Les résultats de l'enseignement étaient très mauvais.

Avant de déclarer l'indépendance, la situation linguistique était une diglossie caractéristique. Le créole était considéré comme « low variety », l'anglais et le français comme « high variety ». L'anglais représentait une position dominante dans les secteurs publics, dans les écoles et dans le commerce. Tandis que le français est devenu la langue traditionnelle de la bourgeoisie et de l'Église catholique. Le recensement de 1971 montrait que 94,4% de la population locale parlait créole entre elle. Presque tous les habitants déclaraient qu'ils parlaient créole sans difficulté tandis que 37,7% des habitants parlaient anglais et 29,4% utilisaient le français.

L'indépendance des Seychelles, y compris les îles Aldabra, Farquhar et Desroches, a été déclarée en 1976. Le français est devenu une langue officielle avec la langue anglaise. En 1979, les Seychelles possèdent trois langues officielles : le créole, l'anglais et le français. Ajoutons que les Seychelles sont membre de la Communauté des Nations et de l'Organisation internationale de la francophonie.

### **5.3 Population**

Sur les 40 îles environ, il y a presque 86 mille habitants. Les Seychelles sont donc le pays qui compte le plus bas nombre d'habitants de toute l'Afrique. Les enfants représentent seulement 26% de la population et le nombre d'habitants augmente de 0,43% chaque année. Les hommes atteignent 67 ans et les femmes 78 ans. La moitié de la population est concentrée dans les villes. Plus de 98% de la population vit sur les îles de granit. La ville capitale compte 25 mille habitants. Mahé est l'île la plus habitée. La majorité de la population est d'origine africaine. Il y a aussi des Indiens, des Chinois et des Européens.

Presque toute la population communique en créole. Il en existe cependant plusieurs sorte, le créole français (*créole fin*) qui est utilisé par une élite locale, le créole populaire (*gros créole*), le créole campagnard (*gros créole mosambique*) et le créole qui est utilisé dans les médias et dans les discours politiques, dans lequel les emprunts anglais sont très caractéristiques. Le créole seychellois ressemble au créole parlé à Maurice. Par contre il est très différent du créole utilisé à la Réunion. Depuis le début des années quatre-vingt, le créole seychellois est nommé *seselwa*. Ce titre a été créé par Lenstiti Kreol pour rehausser le prestige du créole seychellois et le débarrasser des connotations négatives.

La plupart de la population parle non seulement le créole mais aussi le français et l'anglais. Le français est la langue des demandes en mariage, des actes de décès, de la publicité et des médias écrits. L'anglais est la langue du commerce, du secteur public, des affaires étrangères et très souvent il est utilisé à la télévision. Presque mille Français et deux mille Anglais habitent sur les îles. Des communautés pas très nombreuses viennent de Madagascar et d'Inde et ils parlent leurs langues maternelles. Les niveaux de français sont très différents, seulement 5% de la population parle français sans aucune difficulté. La majorité de la population pratique le catholicisme. Les autres appartiennent à l'Église anglicane, ou pratiquent l'hindouisme ou encore l'islam.

#### **5.4 Situation linguistique**

D'après l'article de la Constitution seychelloise de 1993, les langues nationales et officielles sont : le créole, l'anglais et le français. « *Les langues nationales des Seychelles sont l'anglais, le créole et le français.* »<sup>12</sup> Toutes ces langues n'ont pas la même position. En harmonie avec le *Front Progressiste du Peuple Seychellois* (FPPS), le créole est devenu la première langue officielle, la deuxième est l'anglais et la troisième le français. Le but de la politique linguistique du FPPS était simple, le créole devait être la langue la plus importante aux Seychelles.

Le créole est une langue populaire, l'anglais est une langue de commerce et de secteur public, le français est une langue de culture au sens large du terme. Les négociations au Parlement sont menées en créole, mais les lois sont écrites en anglais. Tous les documents de l'administration d'État sont publiés en anglais, après ils sont

---

<sup>12</sup> LECLERC, Jacques. Aménagement linguistique dans le monde: Seychelles. [online]. [cit. 2015-03-15]. Dostupné z: <http://www.tlfq.ulaval.ca/axl/afrique/seychel.htm>

traduits en français et très rarement en créole. Toutes les cérémonies religieuses sont menées en français.

Voilà un exemple de la langue française, le créole seychellois et le créole réunionnais :

Le français	Le créole seychellois	Le créole réunionnais
Peuples créoles du monde entier, donnons-nous la main.	Tout pep Kreol dan lemonn, annou atrap lanmen.	Anou pep kréol dan lo Monn antyé anon met ansanm.
Nous sommes créoles, et donc nous parlons créole.	Nou Kreol, alor nou koz Kreol.	Nou lé kréol, nou koz kréol.
Le créole est la puissante langue de notre patrie car il est parlé par tout le monde.	Kreol i lalang pli pwisan nou patri aköz tou dimoun i koz li.	Lo kréol lé la lang lo pli gabyé nout nasyon parské tout domoun i koz ali.

Source : Leclerc, Jacques : [www document 20/2/2015], <http://www.tlfq.ulaval.ca/axl/afrique/seychel.htm>

Après la déclaration d'indépendance des Seychelles, le gouvernement seychellois a fait une réforme scolaire qui a introduit le créole dans les écoles. Depuis 1982, le créole est une langue d'enseignement dans les écoles maternelles et dans les premières années de l'école primaire. Après, toutes les matières sont enseignées en anglais. Dès que les enfants commencent à écrire et à lire en créole, l'enseignement passe en anglais. Le français est enseigné une heure par jour. L'introduction du créole dans les écoles a aidé à rehausser le prestige de cette langue, et les professeurs ont commencé à s'y intéresser. Cela a fait progresser la littérature créole et a réveillé un intérêt pour la langue française.

L'enseignement est excellent, aux Seychelles il y a seulement 8% d'analphabètes. Pour la communication orale, les gens utilisent très souvent le créole. L'anglais et le français sont les langues des médias. Les journaux sont publiés en anglais et en français, quelques-uns sont écrits en créole. Mais il est impossible d'y trouver les titres écrits dans les trois langues en même temps. *The Seychelles Nation* et

*Today in Seychelles*, les plus importants, paraissent en anglais. La télévision et les radios, fondées en 1983, diffusent dans les trois langues.

## 4.5 Particularités linguistiques

Nous pouvons découvrir trois variantes de la langue française utilisées aux Seychelles. Il y a le français standardisé, utilisé par les Français qui vivent dans les îles et par les médias. La variante régionale, utilisée par les descendants des colons européens. Et enfin le français parlé par les gens dont la langue maternelle est le créole. Ces deux dernières variantes sont très proches.

### 5.5.1 Phonétique

La tendance à prononcer les voyelles plus fermées qu'ouvertes est caractéristique de ce français, comme à Maurice. Par exemple : *Paul* [pol]. Dans la majorité des cas, [ə] est remplacé par [e], par exemple : *maintenant* [mêtenã]. Les voyelles labialisées le sont moins labialisées, et leur prononciation est plus proche des voyelles non-labialisées. Une caractéristique très forte de leur système phonétique est l'affaiblissement du [r] qui est prononcé comme [w] en début de mot et qui n'est pas du tout prononcé dans les positions implosives, par exemple : *grande* [gwãde], *croire* [kwar].

Le français utilisé aux Seychelles a tendance à nasaliser, à la différence du français parlé à Maurice. Comme à la Réunion, devant [i], [y], [j] et [ɥ] provoquent l'assibilation des occlusifs [t] et [d]. Les consonnes [ʃ] et [ʒ], qui n'existent pas du tout dans le créole, sont remplacées par [s] et [z]. Après les voyelles nasales, les locuteurs ne prononcent pas les consonnes [b], [d] et [g], mais des consonnes nasales, par exemple : *jambe* [ʒa<sub>m</sub>], *vendre* [va<sub>n</sub>]. Ils simplifient aussi les groupes consonantiques à la fin des mots, par exemple : *simple* [sẽp].

### 5.5.2 Morphosyntaxe

Il n'existe ici pas trop de particularités. Nous pouvons mentionner les constructions de verbe *être à + infinitif* qui exprime un aspect progressif, *finir de* qui exprime un aspect perfectif et *allons + infinitif* utilisé pour signifier le mode impératif. Le subjonctif est utilisé très rarement en français seychellois, comme dans les autres variantes du français en outre-mer.



La morphologie et la syntaxe sont influencées par le créole. Les locuteurs parlent de moins en moins français, et leur discours est influencé par leur langue maternelle. Les locuteurs seychellois ont des difficultés avec le genre des pronoms personnels et ils tutoient tout le monde. En effet, le genre grammatical n'existe pas du tout en créole et il n'y a pas de distinction entre *tu* et *vous*.

### 5.5.3 Lexique

Le vocabulaire français contient beaucoup d'emprunts de la langue créole. Ces emprunts sont de plus en plus présents dans la communication orale. Leur nombre est influencé par le sujet de la discussion.

Le français seychellois a pris des mots d'origine indo-portugaise : *cari* (repas), *chatini* (assaisonnement). Il y a bien sûr des emprunts anglais : *coaching* (pratique), *teacher* (professeur). Certaines expressions sont spécifiques aux Seychelles : *âge de connaissance* (âge scolaire), *aileron* (veste), *allumer* (faire démarrer), *assommoir* (piège à souris).

Pour conclure ce chapitre, mentionnons que le gouvernement seychellois préfère l'anglais au français, bien que le français soit plus proche de leur langue maternelle, le créole. Pour les Seychellois il est plus facile d'apprendre le français.

Aujourd'hui, les habitants des Seychelles parlent beaucoup mieux anglais que français. Le français commence à régresser et à être remplacé par le créole. Le bilinguisme créole-anglais est plus fréquent que le bilinguisme franco-créole. De moins en moins d'habitants sont capables de parler les trois langues nationales.

## 6. Comores

### 6.1 Géographie

L'archipel des Comores est situé dans l'océan Indien. L'archipel compte quatre îles : Grande Comore (N'Gazidja), Mohéli (Mwali), Anjouan (Ndzuwani) et Mayotte (Maore). Les trois premières îles font parties de l'Union des Comores tandis que Mayotte appartient à la France et possède un statut de département et de région d'outre-mer depuis 2011. La superficie de l'Union des Comores est de 1862 km<sup>2</sup>. L'Union des Comores est divisée en îles autonomes qui se composent de préfectures et de communes. Il y a le Président à la tête de chaque île, il est Premier ministre en même temps.

Karthala (2361 m) est un volcan actif qui se trouve sur la Grande-Comore où nous ne trouvons pas de cours d'eau à cause de la porosité du sol. L'érosion du sol est un grand obstacle pour le développement agricole. La température de l'eau varie un petit peu pendant l'année. La saison sèche dure de mai jusqu'à octobre et la saison des pluies de novembre à avril. Les précipitations pluviales sont inégales, au sommet de volcan Karthala il ne pleut jamais.



Source : Central Intelligence agency: The World Factbook. [online]. [cit. 2015-03-15].

Dostupné z: <https://www.cia.gov/library/publications/the-world-factbook/geos/wf.html>

## 6.2 Les événements historiques

Les Comores ont été colonisées dès le VIIe siècle par les Swahili qui vivaient en Afrique continentale. Au XIIe siècle, des Arabes y sont venus avec leurs esclaves, ils ont islamisé tout l'archipel et ils ont créé des sultanats. Au XVIIIe siècle, des Arabes du Yémen sont venus, ils croyaient qu'ils étaient les descendants de Mohamed. Ils se mariaient avec les filles des familles riches. Les Saklava de Madagascar sont venus aux Comores au XVIe siècle. Par conséquent, quelques habitants parlent encore malgache aujourd'hui. A partir de la moitié du XVIIIe siècle, les pirates de Madagascar ont envahi les Comores. Leurs brigandages ont affaibli les îles et les souverains ont dû rechercher de l'aide auprès de la France, de l'Angleterre et de l'Allemagne.

Les Français ont commencé à intervenir quand il y a eu des guerres entre les sultanats. Au XIXe siècle, les relations politiques entre les quatre îles ont été interrompues. En 1816, Abdallah I, sultan de l'île Anjouan, partait pour la Réunion afin de demander au roi français, Louis XVIII, de l'aider. Le sultan Adrian Tsouly a donné Mayotte à la France qui lui a promis une aide militaire en cas de danger, l'annuité à hauteur de mille piastres et l'éducation de ses enfants, à la Réunion, à ses frais. Mayotte est devenue une colonie française et la marine française a ainsi obtenu un port maritime très stratégique pour entrer dans le détroit du Mozambique.

A cette époque, la rivalité entre les Français et les Anglais était forte. En 1890 la France a conclu un accord avec l'Angleterre car les Anglais voulaient posséder Zanzibar, les Comores et Madagascar. En 1904, les îles Grande-Comore, Anjouan et Mohéli sont rattachées à Mayotte. Quatre ans après, Mayotte et ses dépendances font partie de Madagascar. En 1912, le gouvernement français recolonise tout le territoire de l'archipel des Comores. Malheureusement il ne s'occupe pas de ces îles, ni de l'enseignement, ni du gouvernement du pays. En 1939, il y avait seulement dix écoles primaires, c'était des écoles indigènes.

En 1946, après deux insurrections, les Comores obtiennent l'autonomie. Puis, en 1958, elles deviennent un pays français d'outre-mer. La ville capitale est alors Dzaoudzi et se trouve à Mayotte. Pendant le règne des Français, toute la communication orale était menée en comorien tandis que seulement la langue française était utilisée comme langue d'enseignement et d'administration.

Il existait deux systèmes scolaires, un pour les enfants français, un pour les enfants indigènes. L'école secondaire n'existait pas et les enfants devaient aller à Madagascar pour étudier. En 1963, une première école secondaire est fondée à Moroni, la ville capitale. En 1975, le président des Comores, Ahmed Abdallah a déclaré l'indépendance des Comores qui comptait encore Mayotte.

Un mois après, Bob Denard fait un coup d'État. Il occupe la Grande-Comore, et, Ali Soilih est mis à la tête du pays. Le président Ahmed Abdallah part en exil en France. L'année suivante, tous les habitants de Mayotte décident que leur île fait partie de la France. En 1978, Bob Denard chasse Ali Soilih du pouvoir à cause de sa politique maoïste. Ahmed Abdallah revient et déclare la République fédérale islamique des Comores. Il signe des contrats de coopération économique et militaire avec la France.

En 1997, les habitants des îles Anjouan et Mohéli se sont insurgés contre le gouvernement de Moroni. Ils demandaient l'annexion à la France parce qu'ils voulaient être au même niveau que les habitants de Mayotte. Cette demande a été refusée par le gouvernement français. Aujourd'hui, l'Union des îles des Comores ne reconnaît pas le gouvernement français à Mayotte parce qu'il la considère comme faisant partie des Comores, les quatre étoiles sur le drapeau national en sont la preuve.

Cette instabilité politique met les îles dans la pauvreté. Elles n'ont pas la possibilité de développer le tourisme. La majorité de la population consacre sa vie à la pêche ou à l'agriculture. Les Comores sont le deuxième exportateur de vanille dans le monde entier.

### **6.3 Population**

Dans l'Union des Comores il y a presque 730 mille habitants. La moitié vit à la Grande-Comore. Beaucoup d'habitants ont la citoyenneté française. La densité de population la plus grande est à Anjouan, où les volcans n'existent plus donc les personnes peuvent s'installer sur tout le territoire. Mohéli est l'île la moins habitée, il y a seulement la ville capitale et des villages de pêche. Les habitants atteignent 63 ans en moyenne. Le nombre d'habitants augmente chaque année de 3%.

La ville capitale, Moroni, se trouve à la Grande-Comore et compte presque 61 mille habitants. La plus grande ville d'Anjouan est Mutsamudu. La ville la plus

importante de Mohéli est Fomboni. La population comorienne est le résultat du mélange de populations africaines, arabes et malgaches.

## 6.4 Situation linguistique

D'après la Constitution de l'année 2002, qui a rebaptisé la République Fédérale Islamique des Comores en l'Union des Comores, il est dit que « *L'Union des Comores est une république, composée des îles autonomes de Mwali (Mohéli), Maoré (Mayotte), Ndzuwani (Anjouan) et N'Gazidja (Grande-Comore).* »<sup>13</sup> D'après l'article n° 1, les langues officielles de l'Union des Comores sont le comorien, qui est langue nationale, le français et l'arabe. « *Les langues officielles sont le shikomor, langue nationale, le français et l'arabe.* »<sup>14</sup>

En plaçant l'arabe comme langue officielle, le pays exprime son appartenance au monde arabe et à l'islam. Le shikomor, une variante de comorien, est utilisé pour toute la communication orale. Les discours des ministres sont toujours menés en français, sans exception. Tous les termes d'une loi sont écrits en français.

La langue maternelle de 97% des habitants est le comorien, dit *shikomor*. Si elle est proche de la langue swahili, il est cependant impossible de considérer la langue comorienne comme une variante du swahili. Les locuteurs de swahili et de comorien ne sont pas capables de se comprendre. Le comorien est un mélange des langues bantoues et de l'arabe qui sont des langues chamito-sémitiques. Le tiers du vocabulaire comorien vient de l'arabe. Chaque île a sa forme de dialecte comorien, par exemple le shingazidja (Grande-Comore) et le shimwali (Mohéli). Les mauvaises relations entre les îles ne permettent pas de mettre en place un comorien unifié.

Voici, un extrait de l'hymne nationale comorienne :

Comorien	Français
I beramu isi pepeza i nadi ukombozi piya i daula ivenuha	Au faite le Drapeau flotte Appelle a la Liberté totale. La nation apparaît,

<sup>13</sup> LECLERC, Jacques. Aménagement linguistique dans le monde: Comores. [online]. [cit. 2015-02-23]. Dostupné z: <http://www.axl.cefan.ulaval.ca/afrique/comores.htm>

<sup>14</sup> LECLERC, Jacques. Aménagement linguistique dans le monde: Comores. [online]. [cit. 2015-02-23]. Dostupné z: <http://www.axl.cefan.ulaval.ca/afrique/comores.htm>

tasiba buy a I dini voya trangaya hunu Komoriya Narikéni namahaba ya huveindza ya masiwa yatru wasiwa Komoro damu ndzima wasiwa Komoro dini ndzima Ya masiwa radzali way a masiwa yarileya Mola neari sayidiya Nariken ha niya riveindze uwataniya Mahaba ya dine na duniya. I beramu isi pepeza rangu mwesi sita wa Zuiye I daula ivenuha Zisiwa zatru zi pangwi ha Maore na Nzuani, Mwalina Ngaziya Nariken namahaba ya huveindza ya masiwa I beraba ya huveindzor ya masiwa.	Force d'une même religion au sein des Comores. Vivons dan l'amour réciproque dans nos îles, Les Comoriens issus de même sang, Nous embrassons la même idéologie religieuse. Les îles où nous sommes nés ! Les îles qui nous ont prodigués la bonne éducation. Dieu y a apporté son aide. Conservons notre unité pour l'amour de la patrie, Amour pour la religion Et pour l'évolution. Au faite le Drapeau flotte Depuis le 6 du mois de Juillet La nation apparaît, Les îles devenues souveraines ; Maore-N'Dzuani-Mwali-N'Gazidja. Gardons notre amour pour les îles.
--	--

Source : Présidence de l'Union des Comores [www document 21/2/2015], <http://www.beit-salam.km>

Le français est la langue maternelle de deux mille habitants dans l'Union des Comores. Trois mille locuteurs utilisent le swahili et 700 habitants parlent malgache. L'arabe n'est pas présent en tant que langue maternelle. Presque 7% des habitants parle français sans difficulté. La majorité de la population pratique l'islam. Les îles sont, non seulement, membre de l'Organisation internationale de la francophonie depuis 1977, mais aussi, membre de la Ligue des États arabes depuis 1993.

Dans l'article n° 26 de 2002, il est écrit que les dix députés qui siègent dans le corps législatif de chaque île sont élus pour quatre ans au suffrage universel direct.

Chaque candidat doit savoir lire, écrire et parler le shikomor et le français ou l'arabe. *« Le pouvoir législatif est exercé par l'Assemblée de l'île qui est composée de dix députés élus au suffrage universel direct pour un mandat de quatre ans, selon le mode de scrutin uninominal à deux tours. Chaque député est élu avec son suppléant. Les candidats doivent avoir ou moins 25 ans révolus à la date de scrutin, sachant lire, écrire, et parler le shikomor et le français ou l'arabe. »*<sup>15</sup>

Le français prédomine dans les documents écrits. Les négociations officielles sont menées en français et en shikomor. Néanmoins, le français est en supériorité parce qu'il est considéré comme la langue d'État. À l'exception des écoles maternelles, où l'enseignement est mené en français et en shikomor, les élèves apprennent seulement le français et l'arabe écrit. Le français seul est enseigné dans les écoles primaires. Dans les écoles secondaires, tous les élèves se voient enseignés l'arabe pour qu'ils sachent lire le Coran. Les professeurs utilisent des méthodes et des livres très anciens pour enseigner.

Dans les écoles privées, les élèves ont la possibilité d'apprendre d'autres langues, principalement l'espagnol et l'italien. L'Union des Comores a créé un système d'enseignement universitaire qui prépare des professeurs, des techniciens et des officiers. L'université des Comores a été ouverte en 2003 et aujourd'hui il y a 1300 étudiants inscrits. Presque la moitié de la population des Comores est analphabète. La connaissance de la langue française est très importante pour trouver un bon travail. La motivation pour apprendre le français se développe beaucoup à cause du désir d'émigrer en France.

Les journaux sont publiés en français et en arabe, y compris les périodiques dont le titre est en comorien comme Mkomori et Kweli. La radio diffuse principalement en shikomor tandis que le français prédomine dans les émissions de télévision.

## **6.5 Particularités linguistiques**

Le français dans les Comores ne fait pas encore beaucoup l'objet de recherches. Nous pouvons mentionner la présence d'emprunts à la langue comorienne pour, entre autres, les danses traditionnelles, les instruments de musique, les vêtements et les coutumes : mgodro (type de danse), saluva (jupe large), anda (mariage comorien).

---

<sup>15</sup> LECLERC, Jacques. Aménagement linguistique dans le monde: Comores. [online]. [cit. 2015-02-23]. Dostupné z: <http://www.axl.cefan.ulaval.ca/afrique/comores.htm>

Presque toute la population pratique l'islam, ainsi les emprunts d'arabes sont très utilisés, par exemple *acadi* (juge arabe) ou *idah* (la période de deuil d'une femme après la mort de son mari). Le mot composé *Visa Balladur* est très souvent utilisé dans les médias comoriens, il s'agit du visa pour les habitants des Comores qui veulent visiter Mayotte. Ce visa a été établi en 1995 par le Premier ministre français Édouard Balladur.

Notons l'utilisation curieuse d'un phraséologisme franco-britannique « mettre le projet en standby » (interrompre un projet).

Pour conclure ce chapitre, il faut mentionner que le gouvernement comorien n'a pas de politique linguistique développée mais seulement un article dans la Constitution. Le français garde ses privilèges depuis la moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Il reste une langue de l'État, de commerce et, il est utilisé pour la communication étrangère. Les discussions populaires sont menées en *shikomor*. La langue arabe est enseignée dans les écoles pour que les enfants puissent lire le Coran. Cette organisation linguistique est acceptée par tous. Cependant, beaucoup attendent que l'État agisse pour mettre en place une langue comorienne unique.



## 7. Maurice

### 7.1 Géographie

L'île Maurice se trouve dans l'Océan Indien, à l'est de la Réunion. Cette île fait partie de la République de Maurice qui compte en plus l'île de Rodrigues, les îles Agalega et l'archipel de Cargados Carajos. Ce dernier archipel est composé de 30 îles coralliennes. En comparant avec l'île de la Réunion, l'île Maurice n'est pas montagneuse et possède de bonnes conditions pour cultiver de la canne et du thé. Le plus haut sommet (Piton de la Petite Rivière Noire) atteint 828 m et se trouve au sud-ouest de l'île. L'île est d'origine volcanique, mais nous n'y trouvons plus de volcan actif. Les récifs de coraux entourent l'île et des plages magnifiques sont bordées par des palmiers de coco. La température oscille entre 20 et 30 degrés. La saison des pluies dure de décembre à avril, avec un risque de cyclones. La saison sèche dure de mai à novembre. L'île Maurice est divisée en neuf régions : Black River, Flacq, Grand Port, Moka, Pamplemousses, Plaines Wilhems, Port-Louis, Rivière du Rempart et Savanne. L'île de Rodrigues compte quatorze régions et les îles Agalega ainsi que l'archipel de Cargados Carajos sont des dépendances.



Source : Central Intelligence agency: The World Factbook. [online]. [cit. 2015-03-15].

Dostupné z: <https://www.cia.gov/library/publications/the-world-factbook/geos/wf.html>

## 7.2 Événements historiques

Au XVI<sup>e</sup> siècle des marins portugais sont venus sur l'île Maurice et en 1516 sont arrivés les premiers Néerlandais. Ils n'ont pas été capables de coloniser cette île. En 1598, une escadrille néerlandaise l'a occupé et l'a nommé Maurice en l'honneur du prince Maurits van Nassau. Ils cultivaient la canne mais les sécheresses et les cyclones destructeurs ont causé leur départ du pays.

En 1715, un français, Guillaume Dufrense d'Arsel, a mené la colonisation de Maurice et l'a nommé l'île de France. Les Français ont ensuite fait venir des esclaves de l'île de Madagascar et de l'île de la Réunion. Le comte de La Bourdonnais gérait la colonie et il a fondé la ville de Port-Louis. Il a essayé d'y construire des quartiers, des bâtiments administratifs et des magasins. Il soutenait la culture de la canne, du café et du poivre. Parallèlement, la variante mauricienne du créole se développe un petit peu, des emprunts comoriens et malgaches sont très fréquents en vue de l'origine des esclaves.

À la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, les Anglais ont commencé à dominer dans l'océan Indien, la présence française endommageait les affaires commerciales anglaises. En 1810, les soldats anglais ont donc conquis l'île de la Réunion et l'île Maurice. Maurice a été sous la gestion anglaise jusqu'à sa déclaration d'indépendance en 1968. Les Français avaient décidé de rester sur l'île Maurice pour continuer à cultiver la canne, ils étaient soutenus par l'Église catholique. Ils parlaient français entre eux alors que les esclaves utilisaient le créole. Depuis 1832 il fallait utiliser la langue anglaise dans toutes les communications du secteur public. En 1835 la Grande-Bretagne a aboli l'esclavage dans toutes ses colonies.

Au début de la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, beaucoup d'asiatiques sont venus à Maurice. Cela a causé un grand changement dans le paysage ethnique, linguistique et religieux. La colonie est devenue plus riche grâce au commerce entre l'Europe et l'Inde. Ils importaient du riz. Les Anglais ont bâti des infrastructures sur Maurice. Le niveau de vie des habitants était tout de même très bas, les personnes mouraient du choléra ou de la malaria. L'économie, fondée sur la culture de la canne, était dépendante de la météo et des catastrophes naturelles. Jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle, les Seychelles et l'île Maurice étaient gérées comme des colonies. Pendant la

Seconde Guerre mondiale, l'île Maurice est devenue une base militaire anglaise très importante pour lutter contre les sous-marins japonais.

Le nationalisme s'est intensifié et l'île Maurice a déclaré son indépendance après un référendum en 1968. L'île Maurice est devenue membre de la *Communauté des Nations*, puis en 1993, elle est devenue membre de l'*Organisation internationale de la francophonie*. En 2001 l'île Maurice a obtenu une grande autonomie et le gouvernement mauricien peut adopter une nouvelle loi si elle n'est pas en désaccord avec des lois de l'État.

### 7.3 Population

La République de Maurice compte 1,3 million de personnes. La densité de la population est de 637 habitants par km<sup>2</sup> et le nombre d'habitants augmente de 0,7% par an. La majorité de la population est concentrée sur l'île Maurice. Presque 40% de la population habite dans la ville capitale, Port-Louis, nommée en l'honneur de Louis XV. Elle est située sur le littoral, à l'ouest de l'île. Les autres grandes villes sont Vacoas-Phoenix, Beau-Bassin Rose Hill, Quatre-Bornes et Cure-Pipe. La ville capitale de l'île de Rodrigues est Port-Mathurin.

### 7.4 Situation linguistique

La constitution mauricienne ne définit pas de langue officielle. L'anglais est considéré comme la langue officielle mais l'utilisation du français est aussi tolérée. L'article n° 49 de la Constitution de 1992 mentionne la langue du Parlement : « *La langue officielle de l'Assemblée est l'anglais, mais tout membre peut s'adresser à la présidence en français.* »<sup>16</sup> C'est-à-dire que la seule langue officielle est l'anglais, mais les députés peuvent mener un discours en français. L'anglais est considéré comme la langue officielle écrite tandis que le français et le créole sont considérés comme les langues officielles orales.

D'après l'article n° 33 il est nécessaire de connaître l'anglais pour être élu au Parlement : « *Une personne n'est éligible comme membre de l'Assemblée que si elle satisfait aux conditions suivantes : d'être capable de parler et, à moins qu'elle en soit incapable pour cause de cécité ou pour toute autre cause physique, de lire l'anglais*

---

<sup>16</sup>Digithèque, Jean-Pierre Maury: République de Maurice. [online]. [cit. 2015-02-24]. Dostupné z: [http://mjp.univ-perp.fr/constit/mu1968.htm#Chapitre\\_V.\\_Le\\_Parlement](http://mjp.univ-perp.fr/constit/mu1968.htm#Chapitre_V._Le_Parlement)

*avec un degré de compétence suffisant pour lui permettre de prendre une part active aux délibérations de l'Assemblée. »*<sup>17</sup> Très souvent, les langues de négociations sont mêlées, c'est-à-dire que les députés passent d'une langue à l'autre.

Voilà, un extrait écrit d'une négociation parlementaire :

<b>Speaker</b>	Put your question ou je vais sonner la cloche...
<b>Bérenger</b>	The Honourable Member is better in tire tapairre lor difil électric.
<b>Duval</b>	Je demande au ministre de retirer ses propos.
<b>Bérenger</b>	To amene tapairre dan rénion.
<b>Duval</b>	Je demande au ministre de retirer ses propos. He is lying.
<b>Speaker</b>	Withdraw the word « lying ». It's unparliamentary.
<b>Duval</b>	Je retire mes propos. Meet me outside.

Source : Leclerc, Jacques : Maurice. Aménagement linguistique dans le monde [www document 8/3/2015], <http://www.axl.cefan.ulaval.ca/afrique/maurice.htm>

Les députés influencent ainsi leurs électeurs en utilisant le créole et les députés indiens mènent leurs discours réservés aux électeurs indiens dans les langues indiennes, surtout en bhojpuri ou en ourdou.

Plus de deux tiers de la population est formée par des Indiens, des africains et des malgaches. Il y a 27% de métis, les descendants des colons français et des esclaves noirs, 3% de Chinois et 2% d'Européens. La majorité de la population est composée d'Indiens qui sont venus sur l'île pour trouver un travail après que la Grande-Bretagne a aboli l'esclavage en 1835.

D'après un recensement en 2000, 70% de la population utilise le créole, 12% parle le bhojpuri et 3,3% des locuteurs mènent leur communication en français. Il est difficile de déterminer le nombre exact de personnes utilisant une langue particulière sur l'île Maurice. En effet la majorité de la population parle plusieurs langues. De manière générale nous pouvons dire que la majorité parle le créole. Les autres langues, comme le bhojpuri, le français et l'anglais, sont utilisées en minorité. Il y a une grande

<sup>17</sup> Digithèque, Jean-Pierre Maury: République de Maurice. [online]. [cit. 2015-02-24]. Dostupné z: [http://mjp.univ-perp.fr/constit/mu1968.htm#Chapitre\\_V.\\_Le\\_Parlement](http://mjp.univ-perp.fr/constit/mu1968.htm#Chapitre_V._Le_Parlement)

différence entre les groupes ethniques et les groupes linguistiques dans la population. C'est-à-dire qu'il est possible que des Asiatiques n'utilisent pas du tout la langue de leurs ancêtres car leur langue maternelle est le créole pour certains.

Quoique l'anglais soit une langue officielle, la majorité de la population utilise la variante mauricienne du créole à base française. Le créole règne partout sur l'île. La variante mauricienne du créole s'est développée comme la variante réunionnaise du français à la Réunion. On l'appelle le créole bourbon parce qu'il est originaire de la Réunion dont le nom était l'île Bourbon. Puis cette variante s'est propagée dans toutes les îles situées dans l'océan Pacifique. La grande distance parmi les îles a mené à des variations dans le créole. Le créole mauricien est riche d'emprunts anglais à cause de la colonisation anglaise. Nous pouvons nommer aussi des emprunts indiens et chinois.

Le bhojpuri est surtout parlé dans les agglomérations urbaines. L'hindi, le tamoul, le télougou et le marathi sont des langues indiennes pratiquées par les Mauriciens. Le tamoul et le télougou font partie du groupe des langues dravidiennes, les autres langues mentionnées appartiennent au groupe des langues indo-iraniennes.

Beaucoup d'Indiens préfèrent le français et le créole et considèrent que la connaissance de la langue indienne est inutile. La langue française est la langue maternelle de 37 mille habitants, tandis que l'anglais est la langue maternelle de 3 mille habitants seulement. Pour les autres, le français et l'anglais sont des langues étrangères. Toute la population parle le créole ou une langue indienne ou le chinois à l'exception des Européens.

Voilà, un exemple du créole mauricien et du français :

<b>Français</b>	<b>Créole mauricien</b>
Peuples créoles du monde entier, donnons-nous la main.	Tou dimoune ki koz langaz kreol anou mars ansam.
Nous sommes créoles, et donc nous parlons créole.	Nou finn ne kreol, alor nou noz kreol.
Le créole est la puissante langue de notre patrie car il est parlé par tout le monde.	Langaz kreol pli gran patrimwann nou pei parski tou dimounn koz li.

Source : Leclerc, Jacques : Aménagement linguistique dans le monde [www document 23/2/2015], <http://www.axl.cefan.ulaval.ca/>

La connaissance des langues européennes est dépendante du niveau d'étude obtenu. Il est plus facile de communiquer en français qu'en anglais, parce que le français est plus proche du créole. L'anglais est une langue d'État, mais la plupart des employés de bureau parle beaucoup mieux français.

Le créole est une langue de la communication orale. Les journaux et les magazines sont écrits en français. L'anglais écrit est présent surtout dans les écoles. Presque la moitié de la population pratique l'hindouisme, les autres sont chrétiens ou pratiquent l'islam.

D'après l'article n° 5, chaque personne arrêtée doit être informée de toutes les causes de son arrestation dans la langue qu'elle comprend. « *Quiconque est arrêté ou détenu doit être informé, dès que raisonnablement possible et dans une langue qu'il comprend, des motifs de son arrestation ou de sa détention.* »<sup>18</sup> C'est-à-dire qu'en cas d'audience, il est possible d'utiliser le français, l'anglais et le créole. En réalité, l'anglais est le moins utilisé pendant les audiences, parce que les habitants préfèrent le créole ou le français. Les lois sont édictées très souvent en français, en anglais et très rarement en créole.

D'après l'article n° 5 de la Constitution de 1968, la condition nécessaire pour obtenir la citoyenneté mauricienne est la connaissance de la langue anglaise ou d'une autre langue utilisée à Maurice. « *...s'il en fait la demande de la façon prescrite et répond aux exigences du Ministre : b) qu'il a une connaissance adéquate de l'anglais ou de toute autre langue courante à Maurice et des responsabilités d'un citoyen de Maurice.* »<sup>19</sup>

Dans les écoles maternelles il est possible d'utiliser toutes les langues y compris les langues indiennes. Cependant certains professeurs parlent seulement en créole et en français.

D'après la loi sur l'éducation de 1957, l'enseignement de l'anglais est obligatoire à partir de la quatrième année de l'école primaire. « *Dans les standards IV,*

---

<sup>18</sup> Digithèque, Jean-Pierre Maury: République de Maurice. [online]. [cit. 2015-02-24]. Dostupné z: [http://mjp.univ-perp.fr/constit/mu1968.htm#Chapitre\\_II.\\_Protection\\_des\\_droits](http://mjp.univ-perp.fr/constit/mu1968.htm#Chapitre_II._Protection_des_droits)

<sup>19</sup> Aménagement linguistique dans le monde: Maurice. dispositions linguistiques. [online]. [cit. 2015-02-24]. Dostupné z: [http://www.axl.cefan.ulaval.ca/afrique/maurice-lois-lng-diverses.htm#Loi\\_sur\\_la\\_citoyenneté\\_de\\_Maurice](http://www.axl.cefan.ulaval.ca/afrique/maurice-lois-lng-diverses.htm#Loi_sur_la_citoyenneté_de_Maurice)

*V et VI des écoles primaires publiques et soutenues, la langue d'enseignement doit être l'anglais et la conversation entre l'enseignant et les élèves est poursuivie en anglais. »<sup>20</sup>*

Les parents décident de la langue d'enseignement pour les trois premières années de l'école primaire. L'enseignement est souvent mené en créole, est complété avec du français. L'apprentissage de l'anglais devient obligatoire quand les élèves sont capables de lire et d'écrire en français.

Tout l'enseignement est très influencé par les différences sociales. Le français est enseigné dans les villes tandis que le créole est utilisé dans les écoles à la campagne et dans les villages, où la population est très souvent moins instruite.

Dans les écoles secondaires, l'enseignement du français et de l'anglais est un peu mêlé, parce que les professeurs utilisent souvent le français bien que les méthodes soient écrites en anglais. Chez les étudiants, la connaissance de l'anglais n'est pas très élevée, parce que cette langue n'est pas du tout proche du créole, à la différence du français. Les élèves promus de l'école secondaire doivent posséder les trois langues utilisées à Maurice, l'anglais, le créole et le français. La qualité de l'enseignement à Maurice est d'un niveau supérieur, parce qu'il y existe seulement 14% d'analphabètes.

La presse est publiée en français. La radio et la télé doivent observer une loi de « l'équilibre linguistique », mais le français domine toujours. Pour obtenir un bon travail il faut connaître un peu de français et pour obtenir une profession prestigieuse la communication écrite en anglais est obligatoire.

## **7.5 Particularités linguistiques**

La variante mauricienne du français n'est pas unifiée à cause des différences sociales et d'origine ethnique mais aussi à cause de la variation du niveau de connaissance du français des locuteurs.

### **7.5.1 Phonétique**

La prononciation est similaire entre le français utilisé dans les îles de Rodrigues et l'île Maurice. Cette variante compte seulement sept voyelles : [a], [e], [i], [o], [u], [y] et [œ]. Un trait caractéristique du système phonologique du français mauricien est la fermeture des voyelles. Dans les syllabes ouvertes, les voyelles, qui peuvent être

---

<sup>20</sup> Aménagement linguistique dans le monde: Maurice. dispositions linguistiques. [online]. [cit. 2015-02-24]. Dostupné z: [http://www.axl.cefan.ulaval.ca/afrique/maurice-lois-lng-diverses.htm#Loi sur l'éducation](http://www.axl.cefan.ulaval.ca/afrique/maurice-lois-lng-diverses.htm#Loi_sur_l'éducation)

fermées ou ouvertes dans le français standardisé, sont prononcées comme des voyelles fermées, et comme des semi-ouvertes dans les syllabes fermées. Cela mène à la neutralisation de l'opposition entre [e] et [o] qui peuvent être fermés ou ouverts.

Pour les consonnes, nous pouvons mentionner la nasalisation présente à la fin des mots, après des nasales : ensemble [ãṣã<sub>m</sub>], demande [dƏmã<sub>n</sub>], tendre [tã<sub>n</sub>]. À la place de l'occlusif sourd [p], ils prononcent l'occlusif sonore [b] devant les consonnes [t] et [d], par exemple : obstacle, obtenir. Les consonnes [ʃ] et [ʒ] sont, sous l'effet du créole, prononcées comme [s] et [z]. Le [t] final est prononcé dans plusieurs mots : bout [but], juillet [ʒujɛt].

### 7.5.2 Morphosyntaxe

Un trait caractéristique mauricien est le remplacement des morphèmes pour exprimer le temps et l'aspect par des formes verbales. L'aspect perfectif est exprimé par « avoir fini de » (il a fini de manger), l'aspect imperfectif par « être en train de » (il était en train de manger) et la simultanéité par « être à faire qqch » (je suis à travailler). Ils utilisent très souvent « faire + substantif + infinitif » (je fais Pierre travailler). À la place de « il y a » ils mettent « il y en a » (il y en a pas mal d'accidents).

La forme de la troisième personne du singulier est utilisée à toutes les personnes du singulier : *j'étais en train de manger*. Sous l'effet du créole, le passif est plus fréquent : *maison à être vendue, être conseillé de qqch*. Ils remplacent aussi le pronom COI par le COD : *je les défends de faire, je vais la dire*. La particule « pas » est utilisée dans la négation même s'il y déjà « personne, rien, jamais » : il n'a pas rien fait. Ils sautent les prépositions « à » et « de » : je vais venir Paris, demande Jacques, je commence chanter.

### 7.5.2 Lexique

La plus grande particularité linguistique sur l'île Maurice est les emprunts. La plupart viennent de l'anglais : *clerk* (officier), *leave* (congé), *fee* (frais d'inscription), *home-work* (devoir), mais aussi du bhojpuri : *banian* (figuier), *gajak* (amuse-gueule), *massala* (curry), du chinois pour la gastronomie, de l'arabe pour la pratique de l'islam, du créole : *calamindas* (barbe à papa), *hôtel dité* (petit restaurant), *découillonné* (être déçu), du malgache et du portugais.



Les nouveaux mots sont formés par la dérivation et la composition : bonhomme (mari), bonnefemme (femme), papier mousseline (papier de soie). Nous pouvons nommer des compositions franco-anglaises : speedomètre (compteur de vitesse), certificat de fitness (carte grise) puis franco-espagnoles, franco-portugaises, franco-bhojpuriennes, franco-malgaches et malgacho-portugaises. Le doublement des mots est aussi caractéristique du français mauricien : cause-causer (raconter), mange-manger (croquer), marche-marcher (se promener), gros-gros (grand).

Pour conclure ce chapitre, rappelons que la langue officielle à Maurice est l'anglais, mais l'utilisation du français est tolérée, car la Constitution ne décrit pas la situation linguistique. L'anglais est une langue de commerce, le français est utilisé dans la communication orale et le créole est la langue maternelle la plus fréquente à Maurice.

## CONCLUSION

Dans les territoires situés dans l'océan Indien les populations possèdent plusieurs langues maternelles. Mais si nous parlons pour la majorité, dans le cas des îles de la Réunion, de Maurice et des Seychelles il s'agit du créole. La langue maternelle de la majorité de la population à Madagascar est le malgache, et dans les Comores, c'est une des variantes comoriennes.

À la Réunion, la position forte du français est causée non seulement par l'appartenance à la France mais aussi par des événements historiques, politiques, économiques et par le grand nombre d'habitants européens.

Madagascar, quant à elle, s'efforce de maintenir son unilinguisme. Nous noterons aussi que le français est progressivement éclipsé par l'admiration locale pour l'anglais.

Les Seychelles sont le territoire qui reconnaît au créole et à sa culture la plus grande position. Le créole est devenu un symbole de l'identité nationale et il est la première langue officielle. Le français fonctionne comme langue étrangère et il est très souvent remplacé par le créole. La position de l'anglais commence à se développer dans le domaine du tourisme.

Sur l'île de Mayotte le français est utilisé pour la communication formelle, la langue arabe pour la vie religieuse, le swahili dans le commerce avec des pays africains et la langue comorienne pour la communication non formelle.

Sur les îles des Comores les tensions entre les îles empêchent le créole d'être unifié. Le français est donc toujours la langue officielle écrite. Presque toute la population pratique l'islam mais la langue arabe n'est pas une langue officielle comme dans les autres pays où l'islam est devenu la religion nationale. Ici, la fonction de la langue arabe est d'exprimer l'appartenance à l'islam.

À Maurice, la langue officielle est l'anglais. Vu que le créole est très proche du français, les Mauriciens utilisent plus le français que l'anglais. Rappelons que la Constitution ne décrit pas du tout la situation linguistique, il est ainsi possible d'utiliser les trois langues déjà mentionnées. Le créole et le français sont donc aussi des langues tolérées dans le secteur public, les médias et l'enseignement.

Le français utilisé dans tous ces territoires est très riche en emprunts des langues créole, malgache, comorienne, arabe et anglaise. Dans les particularités linguistiques nous pouvons citer les néologismes, les phraséologismes et aussi les mots existants dans le français standardisé mais qui ont alors un autre sens.

## RÉSUMÉ

Mateřským jazykem drtivé většiny populace na ostrovech, které se nacházejí v Indickém oceánu, je obvykle jen jeden jazyk. Kreolština je nejvíce používána ze všech francouzských zámořských departmentů a regionů právě na ostrově Réunion. Místní školství však tuto skutečnost příliš neodráží, neboť vyučovacím jazykem je francouzština.

Postavení francouzštiny, která zastává funkci jediného úředního jazyka, je na ostrově Réunion sice lepší než v některých jiných územích nacházející se mimo Evropu, avšak, jak už jsme zmínili, nejrozšířenějším jazykem na ostrově stále zůstává kreolština, která je mateřským jazykem téměř většiny populace žijící na ostrově Réunion. Kreolštinu neovládají pouze Francouzi, kteří v tomto zámořském departmentu pobývají jen dočasně. Příčinou nadvlády kreolštiny ve všech francouzských zámořských území je fakt, že Francie nebyla nikdy schopna poslat do svých kolonií dostatečný počet osadníků. Na ostrově neexistují žádné vážnější konflikty mezi jednotlivými jazyky.

Na Madagaskaru se začíná schilovat k jednojazyčnosti. Etnické skupiny neovládající standardní malgaštinu, která je jazykem Merinů, jsou postupně asimilovány. Užívání francouzštiny je pouze dočasným řešením, jak zmírnit nacionalisty, kteří odmítají Meriny a s nimi i malgaštinu. Merinové se dožadují nahrazení francouzštiny malgaštinou, i přesto, že jejich děti navštěvují francouzské školy, které si sami Merinové zvolili. Zde se vyskytuje závažný problém, neboť obyvatelé žijící na pobřeží na rozdíl od hlavního města tuto možnost nemají. Do budoucna můžeme předpokládat, že se francouzský jazyk bude používat pouze v komunikaci s vnějším světem.

Francouzská republika bohužel opomíjí skutečnost, že francouzština není mateřským jazykem téměř veškeré populace žijící na ostrově Mayotte. Francouzština, arabština, komorština a svahilština si vzájemně nekonkurují a každý jazyk má jiné využití. Francouzština se užívá ve formální komunikaci, arabština v náboženském životě, komorština v běžné neformální komunikaci a svahilština v obchodě s africkými zeměmi.

Na Seychelských ostrovech je upřednostňována angličtina, i přesto, že obyvatelům ostrovů je mnohem blíže francouzština, a to z důvodu její příbuznosti

s kreolštinou, proto je pro obyvatelé mnohem snadnější naučit se francouzštinu. Neustále se rozvíjející cestovní ruch pomáhá k šíření anglického jazyka. Všechny zákony a úřední dokumenty jsou vydávány pouze v angličtině. Prvním jazykem na ostrovech je bezpochyby kreolština, druhým angličtina a až třetím v pořadí francouzština. Mnohem méně osob ovládá všechny tři národní jazyky.

Napětí mezi ostrovy brání vzniku kodifikované a jednotné komorštiny, a tak usnadňuje francouzštině udržet si její postavení na ostrovech. O úředních a národních jazycích na ostrovech Komory se můžeme dočíst v Ústavě, jsou jimi francouzština a arabština. Francouzština již od 19. století zůstává jazykem státu, obchodu a jazykem užívaným ke komunikaci se zahraničím. Komorština se užívá ke komunikaci neformálního charakteru a dále v rodině. Arabštinu se učí děti ve školách jen pro to, aby mohly číst Korán. Takto uspořádaná jazyková situace vyhovuje téměř celé místní populaci. V budoucnu můžeme očekávat, že se stát pokusí o zlepšení postavení komorštiny ve společnosti.

Na Mauriciu je úředním jazykem angličtina, ale užívání francouzštiny je tolerováno i ve formální komunikaci. Vzhledem k etnickému složení mauricijské populace je poněkud zajímavé postavení orientálních jazyků, které slouží pouze jako prostředek pro vyjádření identity místních obyvatel. Zájem o ně v poslední době vzrostl jenom díky přísunu filmů a televizních seriálů z Indie. Znalost těchto jazyků je nezbytná především pro církevní život. Na ostrově neexistují mezi jazyky žádné konflikty. Angličtina je jazykem formální komunikace, vysokého a středního školství a obchodu, francouzština se užívá v ústní komunikaci a kreolština zastává funkci mateřského jazyka a také nejčastěji užívaného jazyka na Mauriciu.

## BIBLIOGRAPHIE

AL], [rédacteurs Josiane Gonthier ... et]. *La Francophonie dans le monde: 2002-2003*. Paris: Larousse, 2003. ISBN 2035320925.

ARNAUD, Serge, Michel GUILLOU a Albert SALON. *Les défis de la francophonie: pour une mondialisation humaniste*. Paris: Alpharès, c2002, 259 p

BARRAT, Jacques a Claudia MOISEI. *Géopolitique de la francophonie: un nouveau souffle?*. Paris: La Documentation Française, c2004, 171 p. Etudes de la Documentation française (2004), no 5195.

BARRAT, Jacques. *Géopolitique de la francophonie*. Paris: Presses universitaires de France, 1997, 184 p. ISBN 213049000

BAVOUX, Claudine. *Le français de Madagascar: contribution à un inventaire des particularités lexicales*. Bruxelles: Duculot, c2000, 216 p. ISBN 2801112615

CERQUIGLINI, Bernard, Michel ALESSIO a Jean SIBILLE. *Les langues de France*. 1re ed. Paris: Presses universitaires de France, 2003, 446 p. ISBN 2130532853

DJALILI, Mohammad Reza. *L'Océan Indien*. 1re éd. Paris: PUF, 1978, 127 p. ISBN 21-303-5781-4.

FABERON, Jean-Yves. *L'Outre-mer français: la nouvelle donne institutionnelle*. Paris: Documentation française, 2004. ISBN 9783331951937

FABERON, Jean-Yves. *L'Outre-Mer français: la nouvelle donne institutionnelle*. 3e éd. Paris: La Documentation française, c2004, 224 p. Etudes de la Documentation française (2004), no 5193-94. ISBN 9783331951937

FRANCOPHONIE, Haut Conseil de la. *État de la francophonie dans le monde: données 1999 - 2000 et 6 études inédites*. Paris: La Documentation Française, 2001. ISBN 978-211-0047-229.

GLOAGUEN, Philippe. *Ile Maurice, île Rodrigues: 2006*. Nouv. éd. mise à jour. Paris: Hachette Tourisme, 2005. ISBN 9782012403000

CHAUDENSON, Robert. Le français dans les îles de l'Océan Indien. In: VALDMAN, Albert, Robert CHAUDENSON a Gabriel MANESSY. *Le Français hors de France*. Paris: H. Champion, 1979, s. 543-617. ISBN 285203042x.

CHAUDENSON, Robert. *Les Créoles français*. Paris: F. Nathan, c1979, 172, [3] p. ISBN 209191701x

JARDEL, Jean-Pierre. *Réunion, Maurice, Seychelles*. Nouv. éd. mise à jour. Paris: Arthaud, 1999. ISBN 9782700311877

KADLEC, Jaromír a Jan HOLEŠ. Jazyková situace a podoba francouzštiny na ostrově Réunion. *Slovo a slovesnost*. Praha, 2002, č. 63

KADLEC, Jaromír. *Francouzština na ostrovech v Indickém oceánu a v Tichomoří*. 1. vyd. Olomouc: Univerzita Palackého v Olomouci, 2013, 179 s. ISBN 978-80-244-3467-4.

KLOTCHKOFF, Jean-Claude a 7 cartes et plans 84 PAGES DE PHOTOS EN COULEUR DE JEAN DU BOISBERRANGER. *Les Comores aujourd'hui*. 3e éd. Paris: Éditions du Jaguar, 1995, 127 p. ISBN 978-286-9502-598

MORGIENSZTERN, Organisation Internationale de la Francophonie France. Haut Conseil de la Francophonie. Coord. du rapport Florence. *La francophonie dans le monde: 2004 - 2005*. Paris: Larousse, 2005. ISBN 2035322588

OLIVIER CIRENDINI, Paul Greenway. *Madagascar*. 2e éd. française. Paris: Lonely planet publications, 2000. ISBN 9782840701712

ROSSILLON, Réalisé sous la direction de Philippe a Assisté de Françoise Cauquil ... [et]. AL]. *Atlas de la langue française*. 1. éd. Paris: Bordas, 1995. ISBN 9782040281823

*Školní atlas světa*. 2. vyd. Redaktor Jan Ptáček. Praha: Kartografie Praha, 2007, 1 atlas (175 s.). ISBN 9788070119259

TOUSSAINT, Auguste. *Histoire de l'océan Indien*. 1re éd. Paris: Presses universitaires de France, c1981, 127 p. ISBN 21-303-6629-5

### **Les sources électroniques:**

Central Intelligence agency: The World Factbook. [online]. [cit. 2015-03-15]. Dostupné z: <https://www.cia.gov.html>

Conseil international de la langue française. [online]. [cit. 2015-03-14]. Dostupné z: <http://www.cilf.org>

LECLERC, Jacques. Aménagement linguistique dans le monde. [online]. [cit. 2015-03-14]. Dostupné z: <http://www.axl.cefan.ulaval.ca>

Organisation internationale de la Francophonie. [online]. [cit. 2015-03-14]. Dostupné z: <http://www.francophonie.org>

Institut national de la Statistique de Madagascar. [online]. [cit. 2015-03-14]. Dostupné z: <http://www.instat.mg>

Seychelles. [online]. [cit. 2015-03-14]. Dostupné z: <http://www.seychelles.com>

Île Maurice [online]. [cit. 2015-03-14]. Dostupné z: <http://www.ile-maurice.fr>

Île de la Réunion [online]. [cit. 2015-03-14]. Dostupné z: <http://www.reunion.fr>

Université de la Réunion [online]. [cit. 2015-03-14]. Dostupné z: <http://www.univ-reunion.fr>